

Environnement

Des spécialistes des fonds marins ont appelé les pays ayant des récifs coralliens à les protéger car leur disparition mettrait en danger plusieurs millions de personnes vivant sur les côtes. Au rythme actuel de la destruction des coraux, 40 p. cent des récifs existants dans le monde ne pourront plus être sauvés dans 20 ans, affirment les scientifiques réunis par l'Initiative internationale pour les récifs coralliens. La destruction des récifs signifierait l'extinction de plusieurs milliers d'espèces marines et l'élimination de la première source de nourriture, d'emploi et de revenus pour plusieurs millions de personnes. « Au rythme actuel de destruction, jusqu'à 70 p. cent des récifs coralliens dans le monde pourraient être tués de notre vivant », souligne Stephen Colwell, directeur exécutif de l'Alliance pour les récifs coralliens. Sur les 600 000 kilomètres carrés de récifs coralliens dans le monde, 10 p. cent sont déjà détruits sans possibilité de se reconstituer, tandis que 30 p. cent supplémentaires seront menacés dans les 20 prochaines années.

Agence France-Presse

Archéologie

Un lambeau de tissu découvert il y a une trentaine d'années dans les ruines de Massada, la forteresse où des juifs assiégés par les Romains se sont donné la mort plutôt que de devenir captifs, en l'an 73, est teint de la pourpre qui colorait les robes des rois de Babylone, toges d'empereurs romains et de prêtres juifs, selon l'Institut israélien de technologie textile. « On n'avait rien trouvé jusqu'à présent sur cette teinture », a expliqué le professeur Zvi Koren, pour qui cette découverte « règle une fois pour toutes la controverse sur la couleur réelle de l'Argaman biblique ». L'Argaman (pourpre en hébreu) était largement utilisé dans les temples hébreux où il servait surtout à teindre les robes de prêtres. Il est fabriqué à partir des sécrétions du murex, un escargot dont il fallait 10 000 individus pour teindre un seul vêtement. « Cela coûtait très, très cher, et seuls les riches et les puissants pouvaient s'offrir de tels tissus », souligne M. Koren. Ce constat scientifique est jugé important par les juifs orthodoxes qui envisagent de construire un nouveau temple, à l'image de ceux détruits deux siècles avant Jésus-Christ et en l'an 70 de notre ère. Ils estiment en effet que les objets de culte devront y être semblables à ceux qui y étaient en usage à l'origine.

Associated Press

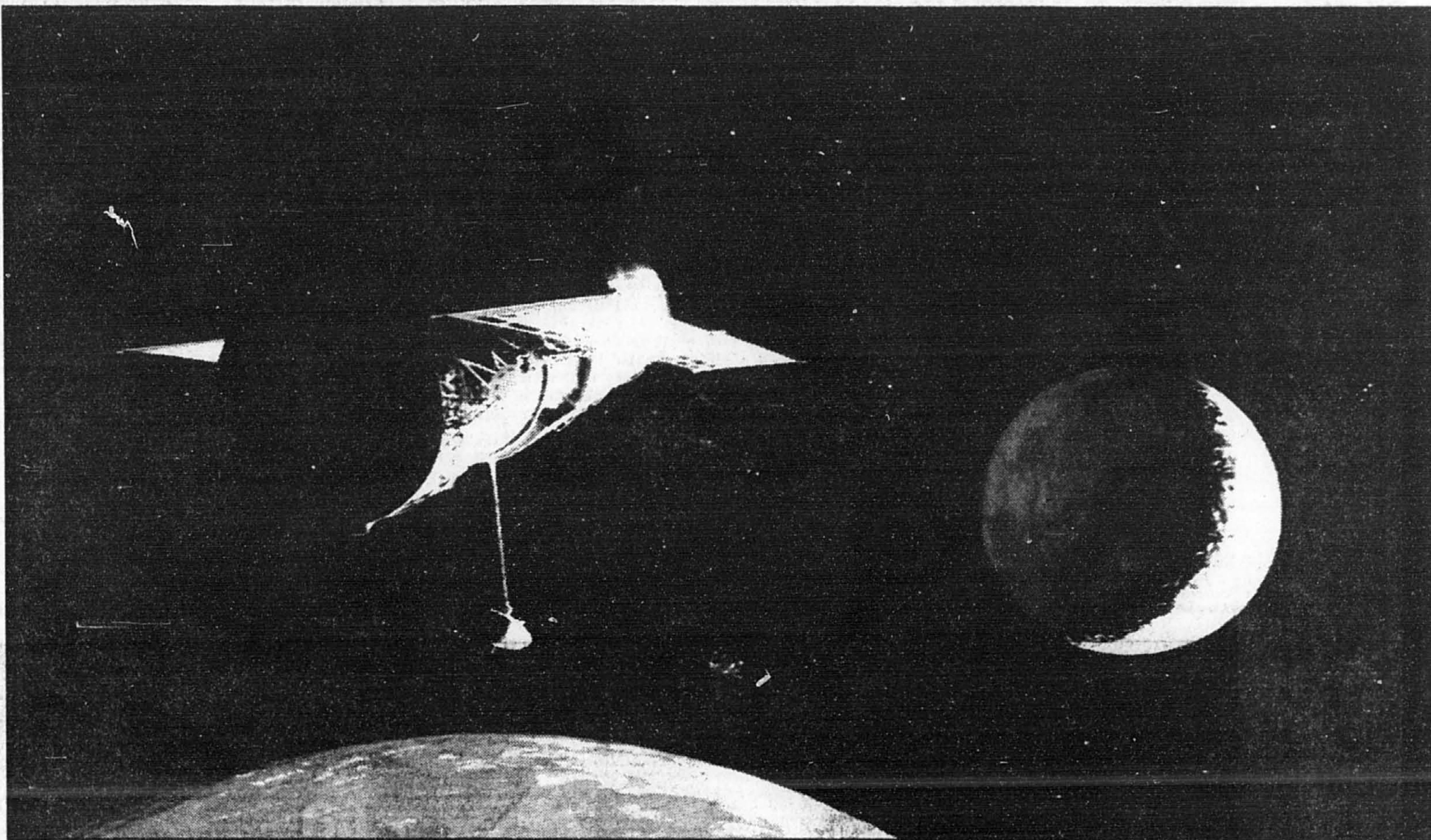
Un été pour découvrir l'une des sept merveilles du monde, plus de deux fois millénaire. Engagés dans une véritable course contre la montre, une trentaine de plongeurs égyptiens et français sondent sans relâche les fonds irisés de la Méditerranée pour repérer le plus possible des vestiges du Phare d'Alexandrie. Les autorités du Caire ont donné jusqu'à l'automne aux archéologues sous-marins pour poursuivre leurs recherches, entamées l'automne dernier et reprises le 14 mai après une interruption de six mois. Passé ce délai, des tonnes de rochers seront coulées sur le site en vue de protéger des courants, et surtout des tempêtes d'hiver, un autre monument, une citadelle mamelouk du XV^e siècle. L'opération, entamée en 1993, avait été suspendue devant le tollé suscité parmi les chercheurs. Mais les autorités égyptiennes sont bien décidées à mener à terme leur projet une fois écoulé le délai négocié. Construit en 280 av. JC par Sostrate de Cnide, sous Ptolémée-II, la septième merveille du monde a été détruite par les deux tremblements de terre de 1100 et 1307. Et c'est en 1479 que les Mamelouks, ces sultans d'Égypte le plus souvent turcs, ont construit leur citadelle sur les décombres. Celle-ci est toujours debout et a fait l'objet d'une importante opération de restauration dans les années 1980.

Associated Press

Recherche

Les femmes possèdent un plus grand nombre de cellules que les hommes dans les couches du cerveau qui perçoivent le langage et la parole, révèle une étude de l'université McMaster de Hamilton, en Ontario. Cette différence pourrait expliquer pourquoi les fillettes maîtrisent plus rapidement les mots et le langage que les garçons, a déclaré la chercheuse Sandra Witelson, dont le rapport est paru dans le *Journal of Neuroscience*. « Les filles saisissent le code alphabétique et apprennent à lire un peu plus vite, en moyenne, alors il est tentant de penser que peut-être la densité d'enregistrement de ces couches particulières du cerveau leur fournit certains avantages dans ces domaines », de dire Mme Witelson, neuroscientifique à la faculté de psychiatrie de l'université. On croit que son étude est la première à démontrer l'existence de différences entre les sexes au niveau microscopique dans les régions « intellectuelles » du cerveau humain.

Presses Canadiennes



Hubble

La part du lion pour quatre chercheurs québécois

VALÉRIE BORDE
Agence Science-Press

Décrocher du temps d'observation sur Hubble, c'est comme décrocher... la Lune. Quatre chercheurs du Groupe de recherche en astrophysique de l'Université Laval viennent pourtant d'obtenir à eux seuls 2 p. cent du temps d'observation disponible pour les astronomes du monde entier sur le télescope spatial Hubble.

Carmelle Robert, Laurent Drissen, Jean-René Roy et Eduardo Hardy deviennent ainsi les chercheurs canadiens bénéficiant du plus long temps d'utilisation de Hubble, avec un total de 90 heures d'observation allouées pour la période allant de juillet 1995 à juin 1996.

« Avec Hubble, on peut obtenir des images d'une qualité exceptionnelle, ce qui est particulièrement utile pour observer des objets célestes très lointains », explique le chercheur Laurent Drissen.

« Là où les télescopes terrestres ne voient qu'une étoile, Hubble en voit cent », ajoute Jean-René Roy.

Autre avantage du télescope spatial, sa capacité à détecter des rayonnements ultraviolets qui sont invisibles depuis la Terre puisqu'ils sont en très grande partie bloqués par l'atmosphère.

Un outil essentiel

Le télescope spatial Hubble a été mis en orbite par la navette spatiale Discovery en avril 1990, à une altitude de 600 km. Il permet aux astronomes de s'affranchir des perturbations liées à la présence de l'atmosphère terrestre, puisqu'il est situé au-dessus de cette couche gazeuse. Pour les chercheurs de Québec, il constitue un outil essentiel.

Les astronomes de l'Université Laval s'intéressent en premier lieu aux étoiles qui sont au moins dix fois plus lourdes que le Soleil. Ces étoiles massives sont très chaudes (20 000 à 70 000 degrés en moyenne en surface contre 5800 pour le Soleil) et elles émettent surtout des longueurs d'ondes ultraviolettes. Depuis la Terre, elles sont donc très difficiles à observer.

Dans les années 1960, on a découvert que ces étoiles massives renferment une énergie telle qu'elles s'évaporent littéralement, rejetant depuis leur surface des gaz à des vitesses qui peuvent atteindre 3000 kilomètres à la seconde. Ces vents stellaires sont observables depuis Hubble, mais le phénomène est encore mal compris.

Des « galaxies à sursauts »

Carmelle Robert, depuis peu à l'emploi de l'Université Laval, étudie les étoiles massives que l'on trouve dans certaines galaxies particulièrement lointaines, situées à quelque 100 millions d'années-lumière de la Terre (soit à peu près 1000 milliards de milliards de kilomètres !). Dans ces galaxies, les étoiles ne se forment pas régulièrement, comme

c'est le cas dans notre galaxie, mais par à-coups : on les appelle des « galaxies à sursauts ». Les étoiles présentes dans ces régions sont 10 à 100 fois plus massives que le Soleil.

« Dans ces galaxies, on peut juste observer le rayonnement ultraviolet émis par les vents stellaires des étoiles massives », explique Carmelle Robert. L'astronome tente de relier les caractéristiques de ce rayonnement à ce qu'on sait déjà de certaines étoiles massives. Elle espère ainsi pouvoir construire un modèle d'interprétation des rayonnements UV pour qu'ensuite, en observant une étoile massive, on puisse en déterminer certaines caractéristiques, comme sa masse ou son âge, juste en auscultant le rayonnement UV émis par ses vents stellaires. Au bout du compte, l'étude de ces étoiles massives devrait permettre aux astronomes de mieux comprendre le fonctionnement des galaxies à sursauts.

L'observation de NGC 2403

Laurent Drissen étudie pour sa part des étoiles massives beaucoup plus proches de nous (à « seulement » 10 millions d'années-lumière), mais qui atteignent la fin de leur vie. « Dans ces étoiles qu'on appelle des étoiles Wolf-Rayet, presque tout l'hydrogène présent s'est déjà transformé en éléments chimiques plus lourds, comme de l'hélium, de l'azote et du carbone », explique le chercheur. Elles vivent entre 3 et 15 millions d'années, soit environ 1000 fois moins longtemps que le Soleil. Laurent Drissen et Jean-René Roy utilisent le télescope spatial pour observer une galaxie — NGC 2403 —, qui contient plusieurs régions renfermant des étoiles Wolf-Rayet âgées de moins de 5 millions d'années. Une image obtenue par Hubble en avril 1994 a déjà montré aux astronomes québécois que dans cette galaxie, les étoiles ne se sont pas toutes formées en même temps : la région abrite en effet quatre amas stellaires distincts, dont l'âge varie entre 2 et 6 millions d'années. Dans une autre galaxie située à environ 6 millions d'années-lumière de nous, Jean-René Roy examine des régions où le gaz interstellaire est particulièrement riche en éléments chimiques lourds comme du carbone ou de l'azote. Avec Hubble, il cherchera à déterminer l'origine de cette « pollution interstellaire ».

Le quatrième projet des chercheurs de Québec est très différent des autres. Eduardo Hardy étudie en effet la formation et l'évolution de régions de l'espace contenant des milliers, voire des millions d'étoiles très vieilles, qu'on appelle des amas globulaires. Grâce à Hubble, le chercheur observera les amas globulaires de la galaxie Fornax, un satellite proche (500 000 années-lumière) de notre propre galaxie, et tentera de déterminer quand et comment ils se sont formés.

Accéder au télescope Hubble reste un processus

du combattant, racontent les chercheurs de l'Université Laval.

« Les accès à Hubble fonctionnent par cycles qui s'étalent sur un an, depuis avril 1990. Ils sont gérés par l'Institut scientifique du télescope spatial, à Baltimore », explique Carmelle Robert.

Un tiers des projets sont acceptés

Chaque année, un comité de décision reçoit des demandes du monde entier. Cette année, environ 900 projets ont été soumis pour le cycle 5. Seulement 300 ont été acceptés. Au cours du cycle 5, Hubble décrira 3500 orbites de 90 minutes chacune. Les chercheurs de l'Université Laval ont décroché 60 orbites d'observation.

« On commence par déposer une demande auprès du comité, précisant la justification scientifique du projet et détaillant tous les moyens techniques à mettre en œuvre », raconte Laurent Drissen. Au bout de quelques mois, le comité rend sa décision : le projet est refusé ou accepté, le plus souvent avec des temps d'observation bien inférieurs à ceux demandés par les chercheurs.

Seuls quelques projets clés, comme la mesure de la vitesse d'expansion de l'Univers, atteignent des temps d'observation d'une centaine d'orbites. Les autres ne dépassent pas quelques dizaines d'heures.

« Dans la phase 2, on doit construire le calendrier précis de nos observations, car tout doit être programmé à l'avance et on n'a pas droit à l'erreur », explique Carmelle Robert. Un véritable travail de fourmi, car même le temps de réglage de divers appareils doit être prévu à la seconde près. Aidés d'un logiciel spécialement conçu pour cette tâche, il faut cependant deux ou trois mois aux chercheurs pour déterminer un calendrier définitif.

L'analyse des données

La suite du travail dépend entièrement des astronomes de Baltimore. « Nous n'avons plus qu'à attendre que le comité Hubble nous avertisse, environ deux semaines à l'avance, que nos observations vont avoir lieu. Quelques jours après, nous recevons par la poste une cassette qui contient toutes les données, et nous pouvons commencer à les analyser. »

Jusqu'en janvier dernier, Carmelle Robert et Laurent Drissen étaient tous deux chercheurs post-doctoraux à l'Institut du télescope spatial à Baltimore. « Bien sûr, cela nous a aidés pour mieux comprendre les procédures d'accès à Hubble, mais on peut très bien y arriver sans cela », précisent-ils.

De retour à Québec, c'est plutôt l'effondrement de leurs subventions de recherche qu'ils ont trouvé difficile : aux États-Unis, tout chercheur présent sur le sol américain bénéficie d'environ 10 000 dollars US de subvention par heure décrochée sur Hubble. Ici, les subventions valent beaucoup moins.

NGC 2403 est une galaxie spirale située à une distance de 10 millions d'années-lumière de nous.

John Major ballotté par la crise européenne

Pour éviter le sort de Margaret Thatcher, il y a cinq ans, le premier ministre britannique John Major a présenté sa démission comme chef du parti conservateur. Le caucus votera demain pour rejeter cette démission ou pour ouvrir une campagne au leadership du parti.

Le problème immédiat est l'avance formidable de l'opposition travailliste dans les sondages d'opinion. Subissant une défaite après l'autre aux mains des tories de Margaret Thatcher, les travaillistes ont fait peau neuve et coupé la plupart de leurs liens avec le gauchisme d'antan. Ils sont devenus un choix valable pour cette classe moyenne, dont Mme Thatcher a la première reconnu l'importance capitale sur l'échiquier politique.

Il y a cinq ans, c'est l'arrogance du pouvoir et l'imposition de la capitulation qui a mis fin à la carrière de Mme Thatcher. Aujourd'hui, c'est l'usure du pouvoir et l'ambivalence du gouvernement à l'égard de l'Europe qui risque d'en faire autant pour M. Major.

La Grande-Bretagne n'est pas seule dans sa perplexité face à l'avenir de l'Europe. Beaucoup d'Européens estiment que l'élargissement de l'Europe à la Pologne et d'autres pays de l'Est serait une erreur aussi grave que l'admission de la Grèce et dénoterait encore davantage une Union qui pulse sa force avant tout dans l'amitié franco-allemande et dans l'esprit supranational du Benelux.

Les Anglais ne sont pas particulièrement hostile à l'Europe, mais ils sont très susceptibles aux doutes qui existent partout à son sujet. Ils pensent que le Parlement de Westminster et la monarchie sont menacés. Avec plus d'à-propos, ils craignent pour l'avenir du *common law*, qui offre au citoyen des garanties inconnues sur le continent européen. Et tous leurs doutes se concrétisent autour de l'adoption d'une monnaie européenne commune.

Le premier ministre Major ne s'est jamais engagé pour ou contre une monnaie commune. On dirait qu'il ne veut pas se prononcer irrévocablement sur une question qui pourrait rester en suspens pendant dix ou vingt ans. Pourquoi s'aliéner inutilement la moitié de l'électorat en prenant fait et cause pour une idée qui risque de rester théorique ?

Les travaillistes jouent à fond la carte européenne et acceptent une monnaie commune. L'alle droite du parti conservateur, qui conteste le leadership de M. Major, ne veut pas en entendre parler. Le livre sterling étant ce qu'elle est, ils n'adoptent pas les idées de tant d'Allemands qui craignent que l'euromonnaie ne soit moins bien gérée que le Deutschmark et n'ouvre les vannes à l'euroinflation. Mais ils craignent que la politique budgétaire britannique finisse par passer sous la coupe de Bruxelles et, partant, la souveraineté britannique.

Le pauvre M. Major se trouve ainsi assis entre deux sièges et ce n'est pas uniquement dans le cas de l'intégration de l'Europe et de la monnaie commune. Il a abandonné la ligne dure de

Mme Thatcher dans bien des domaines, car il n'est pas un visionnaire mais un homme d'État pragmatique qui cherche à gouverner avec l'appui des citoyens. Il s'écarte ainsi de la nouvelle orthodoxie tory, sans toutefois pouvoir offrir un changement radical.

Mais M. Major a beaucoup de qualités et n'est pas entièrement responsable de la crise qu'il traverse. On dirait que la Grande-Bretagne succombe à son tour à l'affaiblissement des gouvernements qui accompagne les progrès de l'intégration européenne. Ne parlons pas de l'Italie, où même des partis à peine nés il y a quelques années sont affligés par le vieillissement. En France, les conservateurs tiennent le haut du pavé, mais l'opposition la plus virulente ne vient pas des socialistes mais de l'extrême droite. En Allemagne, la coalition gouvernementale aurait beaucoup de difficulté à se faire réélire aujourd'hui, mais les sociaux-démocrates n'ont pas la mine d'un parti à la veille d'un triomphe électoral.

Que M. Major conserve son poste ou que les tories cherchent un autre chef, il faudra que le gouvernement britannique définisse clairement son attitude à l'égard du pouvoir naissant de l'Union européenne. Et les autres pays devront en faire autant, car on ne peut pas créer une Union européenne souveraine tout en gardant la souveraineté à Paris, Berlin, Madrid et Helsinki. Tout le débat au sujet de la monnaie concerne la souveraineté et non l'économie et les finances, comme tant d'experts veulent nous le faire croire.

Frédéric WAGNIÈRE

Les cadeaux

Les bonnes nouvelles sont rares et deviennent d'autant plus remarquables lorsqu'elles s'amènent en duo. C'est ce qui est arrivé il y a une dizaine de jours avec l'annonce simultanée de deux projets : la relance de la rue Sainte-Catherine et l'aménagement d'un réseau cyclable à travers le Québec.



La décrépitude de la plus longue artère commerciale de la métropole a alimenté beaucoup de discours mais peu d'actions. À croire que ses terrains laissés à l'abandon et ses commerces placardés, résultat de la débâcle économique et d'un déplacement de clientèle, ne pouvaient plus inspirer qu'un sentiment de résignation.

Fin mai, les commerçants de la « Catherine » ont décidé de fonder une association pour donner un souffle nouveau à leur rue. En soi, c'était une première : contrairement à d'autres rues marchandes, ici, tous les efforts d'action commune étaient jusqu'alors tombés à plat. C'était peut-être le coup de pouce qu'il fallait pour inciter la Ville à se lancer dans la grande corvée. Il y a plusieurs points dignes de mention au menu.

Parmi ceux-ci, notons la réfection du square Cabot, qui dans son état actuel contribue à la déprime de la portion occidentale du centre-ville. L'aménagement de vitrines sur rue et de terrasses le long du Complexe Desjardins. Enfin, si tout va bien, des ententes seront conclues avec les propriétaires des terrains inoccupés qui pullulent au centre-ville comme autant de métastases.

Si ce projet de relance vise à faire revivre ce qui a déjà existé, avec son projet de « route verte » Québec crée du neuf. Exception faite de quelques pistes cyclables disparates, les amateurs de vélo qui s'aventurent sur les routes de la province évoluent dans un environnement foncièrement hostile qui, au mieux, les tolère comme autant de cheveux sur la soupe. Le ministre des Transports entend leur rendre la vie plus facile en aménageant un réseau intégré de 2 400 km, longeant le Saint-Laurent avec plusieurs bifurcations. La cyclo-route permettra de rouler de Hull jusqu'à Rivière-du-Loup, avec des crochets par l'Abitibi, Sherbrooke et le Lac-Saint-Jean. Pour joindre l'utile à l'agréable, la construction du réseau sera confiée en priorité à des jeunes à la recherche d'emplois.

Deux cadeaux d'été, deux jolis paquets bien emballés : par les temps qui courent, ce n'est pas un luxe. Ça vaut la peine d'apprécier.

Agnès GRUDA

FORTE HAUSSE DE LA FRÉQUENTATION DES SOUPES POPULAIRES



Opinions

L'échec de la lutte au sida chez les groupes marginalisés

RÉJEAN THOMAS

Le Dr Thomas est conseiller spécial à l'action humanitaire internationale du Québec et médecin à la clinique L'Actuel.

L'épidémie du sida se stabilise au Québec. C'est ce qu'on pouvait lire dans les médias cette semaine. Un peu plus, on enlève nos condoms et on sable le champagne.

Pourtant, en lisant attentivement l'article, on pouvait voir que l'épidémie persiste et que les principales victimes sont encore les homosexuels et de plus en plus les toxicomanes. Mais, en fait, on peut peut-être fêter car qui se préoccupe de ces gens ?... Le sida n'a pas encore touché de façon importante la communauté hétérosexuelle blanche, alors Bravo !

Donnons quelques chiffres. 3 335 cas de sida ont été déclarés mais, en raison de la sous-déclaration estimée à 25 % et des délais de déclaration, le nombre réel de cas de sida à la fin de 1994 serait supérieur à 5 000.

Depuis 1991, le sida est la plus importante cause de décès chez les hommes de 20 à 49 ans dans le Montréal-Métropolitain. Le sida est même la première cause de décès chez les femmes de 30 à 39 ans du centre-ville de Montréal.

Ainsi, d'après les estimations, si on note un certain ralentissement de l'augmentation annuelle du nombre de cas de sida à partir de 1990, en nombre absolu, le nombre de cas augmente toujours. Le nombre attendu de nouveaux cas de sida en 1997 oscillerait entre 600 et 1 150, c'est-à-dire entre 2 et 4 nouveaux cas par jour.

Jusqu'à maintenant, on parle de sida qui est la phase avancée d'une longue maladie qui est l'infection au VIH. Encore plus inquiétant, on estime qu'entre 12 000 et 15 000 personnes infectées par le VIH vivaient au Qué-



Le Dr Réjean Thomas

bec (données de 1991). De 10 à 25 % des hommes homosexuels ou bisexuels seraient infectés par le VIH. De 5 à 15 % (et peut-être plus) des U.D.I. (utilisateurs de drogues injectables) seraient infectés. L'incidence annuelle du VIH serait de 4 à 8 % chez les UDI ; ce qui serait le plus haut taux en Amérique du Nord. Ainsi, on estime à 1 500 cas/an le nombre de nouvelles infections à VIH au Québec, ce qui veut dire qu'environ 4 personnes s'infectent chaque jour au VIH.

Qui sont ces gens ? Les homosexuels, les bisexuels, les UDI, leurs partenaires, leurs enfants. Ces infections à VIH seront des cas de sida dans quelques années.

Il me semble évident que ces chif-

fres nous donnent plutôt le frisson que le goût de fêter au champagne. À moins que nous ne soyons pas préoccupés du sort de ces gens.

Face à ces chiffres, nous sommes forcés de constater un échec dans la lutte au sida, particulièrement chez la communauté homosexuelle et chez les utilisateurs de drogues injectables.

Pour essayer de voir ce qui n'a pas été compris et ce qui n'a pas fonctionné dans nos programmes de prévention, je me propose de faire part dans les lignes qui suivent de quelques observations au sujet de ces deux groupes.

Homosexualité et prévention du sida

Voici un individu qui a pris un rendez-vous avec un médecin afin de passer un test de dépistage pour les M.T.S. Toutefois, lorsqu'il dit au médecin qu'il est homosexuel, ce dernier lui présente la Bible et l'ouvre à la page où il est question de Sodome et Gomorre... Malgré les facteurs de risques importants, dix ans s'écouleront avant que cette personne ne retourne voir un médecin.

En décidant de passer un test de dépistage, le patient faisait preuve d'un comportement exemplaire et c'est ce genre d'attitude responsable que la Santé publique tente d'inculquer, en théorie, à tous les citoyens ; et voyez, tout peut être annihilé par l'attitude d'un médecin qui n'a pas compris son rôle. Cas exceptionnel direz-vous ? Pas du tout ! D'emblée, plusieurs médecins refusent de traiter les homosexuels et, vous l'imaginez, très peu vont jusqu'à s'occuper des sidéens encore aujourd'hui. Qu'est-ce qui motive un tel comportement ? L'ignorance en ce qui concerne cette orientation sexuelle ? Les préjugés ? La peur de la différence et le fait de se sentir menacé dans ses convictions ? Il faudrait répondre, croyons-nous, par tout ceci à la fois.

Mais il y a plus. Cette maladie, en

mettant le médecin devant les limites de son savoir scientifique et technologique, vient interpellé, non parfois sans embarras, ce qu'il y a d'humain en lui. Nous disons non sans embarras car le médecin s'est tellement entouré, cuirassé de toute une formation et d'un attirail techniques sophistiqués qu'il peut maintenant lui arriver d'éprouver quelques difficultés à rejoindre le patient dans sa chair, ses émotions, ses douleurs, ses aspirations et ses peurs lorsque cette quinquillerie vient à faire défaut. Et pourtant, ce n'est que par cette ouverture sur l'autre et sur sa différence que nous parviendrons à faire la seule chose qu'il nous soit possible de faire pour le moment : prévenir le sida. Toutefois, cette ouverture sur autrui se fait d'autant plus difficile lorsque cette différence se fait plus marquante et que ces individus vont jusqu'à être catalogués comme des marginaux ou, d'une façon plus brutale et aveugle, comme des êtres dénutrés et dépravés à l'exemple du cas rapporté plus haut.

Ce qui se passe ici, au niveau du cabinet privé, a également son pendant, plus subtil, sur une plus grande échelle. Posons-nous la question suivante par exemple : pourquoi les adolescents homosexuels n'ont-ils pas été ciblés par les campagnes de prévention des organismes de santé publique ? Car, même si ces jeunes homosexuels ont sensiblement changé leur comportement, nous sommes toutefois obligés de constater, en raison de la présence plus forte du VIH dans cette population, qu'ils demeurent encore très à risque. Pourtant, que nous proposait au Québec la campagne « On serait fou de s'en passer ». Une affiche représentant un couple blanc hétérosexuel. Évidemment, cette publicité n'est pas mauvaise en soi, sauf qu'à vouloir trop embrasser on finit par ne plus toucher personne. D'ailleurs, une étude anthropologique menée au D.S.C. de l'Hôpital Charles LeMoine semble vouloir confirmer nos craintes. Lorsqu'on a demandé à 19 jeunes homosexuels de

16 à 25 ans s'ils se sentaient à risque en ce qui concerne le sida, ceux-ci ont répondu que non, disant que le sida était une maladie qui de toute façon touchait tout le monde.

On voit, par ce qui précède, qu'il serait facile de s'en remettre à une vision manichéenne du problème. Disons que les choses sont habituellement beaucoup plus complexes. Il faut bien comprendre que, déjà marginalisés, les groupes homosexuels de leur côté ont craint ou se sont même opposés à une campagne les ciblant d'une façon explicite et ce, par peur de renforcer dans l'opinion publique ce lien qui semble tellement aller de soi entre l'homosexualité et le sida. Ce qui faisait en sorte que souvent les différents discours ne parvenaient pas à se rejoindre.

Leurs craintes étaient toutefois peut-être fondées. Une affiche représentant cette fois un couple homosexuel à tout de même été produite par le gouvernement, mais un message l'accompagnant précisait qu'elle devait être distribuée dans les endroits où se concentre la communauté homosexuelle, comme le village gai de Montréal par exemple. Ici, on ne faisait que répéter une fois de plus le stéréotype classique qui dit que les homosexuels ont leur ghetto et qu'ailleurs on ne trouve pas ce genre de personnes.

N'aurait-il pas été préférable de tenir une campagne de prévention visant les différentes communautés de la société, incluant la communauté gaie et ce, dans le respect de leurs valeurs ? Les programmes de prévention doivent avant tout tenir compte de l'individu et des groupes particuliers avec qui l'on travaille et cette approche ne pourra humainement se faire qu'à partir du moment où l'on admettra, par-delà tout préjugé, que le sida est causé par un virus — et non par de mauvaises mœurs — et que c'est lui qui représente l'ennemi numéro un.

Demain :
La prévention du sida



L'EXPRESS INTERNATIONAL

COLONIALISME

Excuses de la reine ?

■ Buckingham Palace a confirmé hier que des discussions sont en cours entre la reine et la Nouvelle-Zélande sur la question d'excuses formelles de la Couronne britannique au peuple maori pour des injustices commises lors de la colonisation de ce pays. Un porte-parole a toutefois précisé qu'aucune décision formelle n'avait été prise pour l'instant. Il réagissait à des articles de *l'Independent on Sunday* affirmant que la reine donnerait l'assentiment royal à une loi de la Nouvelle-Zélande, dont elle est le chef d'Etat, reconnaissant officiellement les injustices dont ont souffert les Tanui de Waikato. Ces derniers avaient vu leurs terres confisquées 20 ans seulement après la signature en 1840 du Traité de Waitangi par lequel les chefs maoris avaient cédé leur souveraineté sur la Nouvelle-Zélande en échange de garanties sur la propriété de terres, de forêts et de pêcheries.

d'après AFP

CUBA

Soutien démocrate-chrétien

■ Les dirigeants des partis démocrates-chrétiens d'Amérique latine, réunis hier à San Jose de Costa-Rica, ont dénoncé l'embargo des Etats-Unis contre Cuba, mais se sont déclarés favorables à l'idée que l'Union européenne conditionne toute aide à l'introduction de réformes démocratiques dans ce pays. Le secrétaire général de l'Organisation démocrate-chrétienne d'Amérique (ODCA), Pedro Pablo Aguilar, a déclaré que le Parlement européen discutera ce mois-ci d'une telle aide conditionnée. « Je crois que le meilleur soutien à la démocratisation de Cuba serait la suppression de l'embargo économique (américain), qui est une sanction dont souffre la population », a déclaré l'ancien président Luis Herrera Campins, du Venezuela. Le 14e congrès de l'ODCA rassemble 31 organisations de 28 pays du continent américain.

d'après AFP

TOUAREGS

Affrontement meurtrier

■ Plus de 15 membres de l'Organisation de la résistance armée (ORA) touarègue auraient été tués lors d'un affrontement avec des miliciens arabes dans le nord du Niger, apprend-on de sources concordantes. Selon une source préfectorale à Tahoua (400 km au nord-est de Niamey) citant des témoins, l'affrontement s'est produit le 26 juin dans la brousse près de Tassara (530 km au nord-est de Niamey). Samedi, la radio nationale a annoncé que des affrontements ont opposé des éléments de l'ORA, organe central de l'extrême gauche touarègue dans le nord du pays, à ceux de la milice arabe créée en 1992 dans la région. L'incident est le premier du genre signalé entre les deux communautés depuis la signature du traité de paix entre le gouvernement et la rébellion le 24 avril dans la capitale, Niamey. Le 5 juin, l'ORA a accusé le gouvernement d'avoir violé cet accord en ayant élargi une amnistie aux milices arabes.

d'après AFP

CHINE

Démocratie grise ?

■ Le dissident Wang Juntao, l'un des animateurs du Printemps de Pékin en 1989, estime qu'après Deng Xiaoping, la Chine ne se libérera pas de la dictature par un grand mouvement de masse comme en Europe orientale. Libéré pour raisons de santé alors qu'il purgeait une peine de 13 ans de prison, Wang Juntao évoque plutôt, dans une interview publiée par le magazine allemand *Der Spiegel* paraissant aujourd'hui, une « démocratie grise », qu'il définit comme « une évolution progressive vers plus d'autonomie locale ». Wang Juntao constate par ailleurs que les traditionnelles luttes intestines pour le pouvoir au sein du parti laissent place à « une vive concurrence publiquement affichée pour s'attirer la faveur des masses ».

d'après AFP

ALLEMAGNE

Coalition SPD-Verts

■ L'Etat le plus riche et le plus peuplé d'Allemagne, la Rhénanie du Nord-Westphalie, sera désormais gouverné par une coalition du Parti social-démocrate (SPD) et des Verts, préfigurant une future alliance au niveau fédéral pour détrôner le chancelier Helmut Kohl. A l'issue de six semaines de négociations, un congrès régional extraordinaire du SPD a donné hier son feu vert par 303 délégués sur 319. Samedi, un congrès analogue des Verts y avait donné son accord par un vote de 240 délégués sur 260. Les Verts qui ont obtenu des annulations de programmes de construction de routes et d'agrandissements d'aéroports auront dans le cabinet régional les portefeuilles de l'Environnement et la Construction.

d'après AFP

Autres informations, A 7 et A 8

Israël et l'OLP ratent leur nouvelle échéance, et les détenus relancent leur grève de la faim

d'après AFP

JÉRUSALEM

■ Israël et l'OLP ont raté l'échéance du 1er juillet pour un accord sur l'extension de l'autonomie dans les Territoires occupés, et les Palestiniens détenus par Israël relançaient leur grève de la faim, qui implique 4000 détenus et qui en est à sa troisième semaine.

Les grévistes ont indiqué qu'ils allaient durcir leur mouvement, notamment dans les prisons de Naplouse, Ramallah et Jénine, en Cisjordanie occupée, en refusant désormais de boire de l'eau.

Israël et l'OLP s'étaient fixé en mars l'échéance du 1er juillet pour signer un accord sur un redéploiement militaire israélien hors des régions à forte densité de peuplement à la veille de l'élection par les Palestiniens d'un Conseil d'autonomie, et un transfert de pouvoirs.

Le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres et le chef de l'OLP Yasser Arafat se sont séparés hier à l'aube, après huit heures et demie de négociations nocturnes, en reconnaissant qu'il n'y avait pas d'accord et sans fixer de rendez-vous.

Peres a déclaré hier à la télévision israélienne que les parties étaient « très proches d'un accord » et que les deux hommes feront un nouvel effort dans les 48 heures pour débloquer la situation.

Minimisant cet nouvel échec, Peres a dit : « si nous n'avions pas fixé de date-but, il n'y aurait jamais eu d'accord ; maintenant nous souhaitons y arriver au cours de ce mois ». Toutefois, a-t-il souligné, aucune nouvelle date n'a été fixée pour cela.

Selon la radio, les Etats-Unis ont invité les parties à signer l'accord à Washington le 17 juillet. Mais le premier ministre Yitzhak Rabin hésite à accepter, selon le quotidien *Maariv*.

La pierre d'achoppement, selon Peres, est le redéploiement de l'armée israélienne et le contrôle des zones rurales.

Le ministre de l'Environnement Yossi Sarid, qui fait partie des négociateurs, a indiqué que les divergences portent sur le contrôle des axes routiers et des zones rurales où l'armée veut assurer la sécurité alors que les Palestiniens y réclament des patrouilles conjointes.

Le ministre israélien de l'Habitat Bi-



PHOTO REUTER

Le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres et le chef de l'OLP Yasser Arafat se sont séparés hier à l'aube, après huit heures et demie de négociations, en reconnaissant qu'il n'y avait pas d'accord.

nyamin Ben Eliezer a averti que l'accord final remettrait en question l'avenir des colons juifs dans les territoires occupés et autonomes. « L'accord final avec l'OLP demandera d'importantes concessions d'Israël et exigera des colons qu'ils décident s'ils veulent ou non rester » dans leurs implantations, a déclaré Ben Eliezer à la radio israélienne après l'échec des négociations-marathon Peres-Arafat.

Quelque 130 000 colons israéliens vivent en Cisjordanie et 5000 environ dans la bande autonome de Gaza, sans oublier les 160 000 juifs vivant à Jérusalem est. Le mouvement des colons a lancé une campagne baptisée « Grand

Israël d'abord » contre le redéploiement des troupes dans les territoires.

Selon des sources palestiniennes, Peres a insisté pour qu'une déclaration commune soit publiée, stipulant que les négociations se poursuivraient jusqu'au 10 juillet sur un accord détaillé.

Yasser Arafat a déclaré : « nous avons eu une très bonne réunion et nous avons discuté de toutes les questions. Nous continuerons dans les prochaines 24 heures ».

Mais le « ministre » de l'Information Yasser Abed Rabbo a indiqué qu'il y aura des contacts pour décider quand et où reprendront les négociations.

Selon lui, « il y a d'énormes difficul-

tés, de nombreux points n'ayant pas encore été résolus ».

Le négociateur Saeb Erakat a expliqué : « il nous faut un calendrier pour un redéploiement des forces israéliennes, auquel succèdera un déploiement palestinien. Nous ne voulons pas laisser des questions ouvertes pour des négociations ultérieures ».

Arafat a réclamé un calendrier pour le retrait de l'armée israélienne de toutes les villes palestiniennes, afin d'ouvrir la voie à des élections palestiniennes. Mais Israël n'a offert dans une première étape que quatre villes du nord de la Cisjordanie : Jénine, Naplouse, Qalqiliya et Tulkarem.

Les Russes veulent écarter Djokhar Doudaïev

d'après AFP

MOSCOU

■ La délégation russe aux pourparlers de paix avec les Tchétchènes à Grozny attendent de Djokhar Doudaïev qu'il accepte l'« option zéro », soit la démission simultanée du président indépendantiste et du gouvernement provisoire installé par Moscou en Tchétchénie, a indiqué hier *Interfax*.

Les négociateurs se sont quittés nettement plus tôt que les autres jours, dans une ambiance visiblement tendue. « La journée a été plus ou moins bonne », a déclaré le chef de la délégation indépendantiste tchétchène, Ousman Imaïev.

Selon l'agence russe, citant une source de la délégation russe, l'atmosphère

tendue sensible toute la journée aux entretiens est due au fait que « Douaïev n'a envoyé aucun signal indiquant qu'il était prêt à accepter cette option zéro ».

La radio *Echos de Moscou* a indiqué, citant les deux délégations, que le destin de Djokhar Douaïev avait été cause de désaccords hier entre Russes et Tchétchènes, sans plus de précisions.

Samedi et hier, les délégations ont commencé à évoquer le volet politique d'un règlement, ayant signé le 21 juin un protocole prévoyant le désarmement progressif des indépendantistes et un retrait par étapes des troupes russes de Tchétchénie.

Les pourparlers ont aussi abordé la phase la plus difficile, celle du statut de la Tchétchénie.

La proposition d'une démission des

responsables indépendantistes et pro-russes dans la perspective d'élections en novembre et de la formation d'un gouvernement local de coalition avait été faite jeudi par les délégations, en pourparlers depuis près de deux semaines dans la capitale tchétchène pour tenter de mettre fin à plus de six mois de conflit dans la république indépendantiste.

Un membre de la mission de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), qui préside aux négociations, a toutefois indiqué que celles-ci reprendraient ce matin.

Le premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine n'a pas exclu hier le principe de sa participation personnelle aux pourparlers de Grozny, mais sans fixer de date.

« Ma participation est prévue. Où et

quand, tout va dépendre du déroulement des entretiens », a dit le premier ministre, cité par *Interfax* à l'issue d'une réunion à Moscou sur les investissements étrangers en Russie. Il a toutefois estimé que les pourparlers étaient (pour le moment) « suffisamment représentatifs ».

Le premier ministre, l'un des plus ardents partisans d'un accord définitif de paix entre Russes et Tchétchènes, a ajouté, selon la radio *Echos de Moscou*, que sa participation aux négociations de Grozny était exclue en présence du président indépendantiste Djokhar Douaïev.

Tchernomyrdine a estimé que « la crise tchétchène est douloureuse (pour la Russie). Il nous faut la dénouer. Nous n'avons jamais été aussi près du succès aux pourparlers », a-t-il indiqué.

► REPÈRES □ Zaïre

Les 35 ans d'un géant malade

JOONEED KHAN

■ A l'heure où Montréalais et touristes se massaient ce week-end au centre-ville pour célébrer le jazz, extraordinaire contribution de l'Afrique à la musique moderne, de petits groupes d'Africains se réunissaient dans la discrétion pour réfléchir sur le martyre interminable de leur continent d'origine, plus particulièrement de l'un de ses géants déçus, le Zaïre, dont c'était vendredi le 35e anniversaire de l'indépendance.

Au Centre Afrika, une trentaine de personnes, des Zaïrois pour la plupart, préférant s'appeler Congolais, certains en famille, ont visionné un documentaire où Peter Ustinov raconte le sanglant avortement de l'indépendance du Congo ex-belge des 1960-61.

Les images et les faits sont sans appel : hostilité des Belges face à Patrice Lumumba, ce petit employé des postes qui parle d'indépendance du Congo et d'unité africaine, implication de la Belgique et des USA (via les renseignements, la diplomatie, les milieux d'affaires) dans la mutinerie du 4 juillet 1960 et la sécession du Katanga.

Et sept jours après, noyautage du jeune Joseph-Désiré Mobutu alors assistant de Lumumba, décision de liquider ce Lumumba « communiste » dès lors qu'il est obligé de faire appel à l'URSS, son arrestation, sa fuite, sa capture et son exécution par celui qui règne depuis en maître absolu sur ce pays en état de décomposition avancée, le maréchal-président Mobutu Sese Seko.

Oui, mais Mobutu, issu d'une mi-



Le virus Mobutu ?

nuscule élite laissée par les Belges à l'indépendance (moins de 30 membres des professions libérales, moins de 20 diplômés universitaires), a engendré le mobutisme grâce à son parti-Etat, le MPR, et à son idéologie de l'authenticité, a dit Célestin Kalam-bay, sociologue.

« En 20 ans, le régime a produit 325 000 diplômés d'Etat, et en 1995 le pays comptait quelque 100 000 diplômés universitaires, mais ce sont tous des enfants de Mobutu, mainte-

nus dans la soumission par la terreur et la mendicité ».

Portrait clinique d'une élite mouchardée et prédatrice, mais le chercheur était bousculé par le politique : Célestin Kalam-bay est aussi proche de l'UDPS, le principal animateur de l'opposition à Mobutu et champion de la démocratisation depuis que Mobutu en avril 1990 annonça l'ouverture politique — toujours remise.

Le fait est que l'UDPS est dirigée par Etienne Tshisekedi, qui fut lui-même proche de Mobutu avant les années 1980. Et surtout, la rumeur veut que Tshisekedi, imposé depuis 1990 deux fois comme premier ministre par la Conférence nationale des partis vouée à la transition vers la démocratie, serait sur le point de faire un retour au pouvoir comme premier ministre pour deux ans — Mobutu demeurant à la tête de l'Etat. Cela se ferait le 9 juillet.

Or, les organisateurs de la rencontre étaient des opposants s'identifiant à la « mouvance progressiste », pour qui Tshisekedi n'est qu'un baron du mobutisme attendant son heure — de même que l'écrasante majorité des politiciens traditionnels agglutinés au sein de la Conférence nationale. Par ailleurs, plusieurs des questions, lancées sur le ton polémique et péremptoire, étaient provocatrices. Du genre : « êtes-vous prêts à prendre les armes ? », ou « êtes-vous prêts à partager le pouvoir avec Mobutu comme chef des forces armées ? ».

Réunion plus élitiste, en tout cas plus sereine, samedi, au Vieux Saint-Gabriel, organisée par Solidarité-Santé Canada-Zaïre, dont le responsable, le Dr Y.G. Likongo, a défini d'emblée

les limites : travail d'assistance sanitaire dans un petit coin du Zaïre et pas de prétention politique. Mais il a constaté quand même : « 35 ans déjà et nous tournons en rond », et il a dénoncé « la clique dirigeante, corrompue, sans conscience nationale » et demandé si le Zaïre « peut sortir du désastre avec ces mêmes gens à sa tête ? ».

Les conférenciers, Edouard Kalam-bay, anthropologue qui a parlé de « la restauration de la conscience africaine comme préalable à la libération nationale », Oumar Dioum, ingénieur qui a fait le survol du panafricanisme, et le Dr Luki Ganda, qui s'est penché sur le réveil du virus Ebola, ont d'ailleurs, chacun à sa façon, mis en lumière le titanisme défilé de l'Afrique morcelée, pillée, endettée, tribalisée, militarisée, livrée aux multinationales, infectée par l'Ebola et bien d'autres virus encore, famine, épidémies, analphabétisme, guerres, infect laboratoire de toutes les expérimentations et toutes les ingénieries.

La participation de l'assistance a mis en lumière d'autres paliers de responsabilités dans cet holocauste tranquille qu'est l'Afrique d'aujourd'hui : élites locales, aliénation culturelle, militarisation, mais aussi le système mondial, la « communauté internationale » (ONU, FMI). Deux cris persistents : « le virus, c'est plus qu'Ebola, c'est Mobutu, c'est le système mondial », et « pourquoi les riches n'interviennent pas contre la pauvreté, la famine, les épidémies aussi rapidement et aussi efficacement qu'il l'ont fait contre le virus Ebola ? ».

Les Zaïrois, avec ces questions, n'avaient pas le cœur au jazz.

FESTIVAL DE JAZZ



Christian McBride

« Vous savez, un solo doit être musical »

ALAIN BRUNET

Il étudie à un high school de Philadelphie. Il est fasciné par la musique, son paternel étant impliqué dans le circuit R & B. Depuis l'âge de huit ans, il tripote passionnément la basse électrique.

Il est en secondaire IV, assez accompli pour assister à un séminaire du trompettiste Wynton Marsalis.

— De quel instrument jouez-tu ? de s'enquérir Marsalis, comme il le fait à tous les étudiants inscrits à ses ateliers.

— Je joue de la contrebasse, répond Christian McBride.

Le virtuose lui propose alors de l'accompagner en duo, le temps de quelques mesures. La semaine suivante, il accompagnera Marsalis à l'occasion d'un véritable concert. Le jeune accèdera illico aux grands liges.

En début de vingtaines, Christian McBride a été impliqué dans plus de 70 enregistrements. Pour nombre de personnalités du jazz, dont la chanteuse Betty Carter, le jeune artiste serait le meilleur contrebassiste à s'imposer sur le circuit. Le plus doué depuis Ron Carter, qu'ils disent.

Evidemment, cette excellence est toute relative, souscrit à certains critères. Ceux pour qui la contrebasse est perçue comme moteur aussi discret que puissant ne blâment que des contrebassistes dans le style de McBride. Une école en soi.

« Je sais, convient le principal intéressé au bout du fil. D'autres grands comme Scott La Faro ont contribué à mettre la contrebasse à l'avant-plan de l'ensemble. That's fine... En revanche, je ne crois pas que ce soit le rôle fondamental de la contrebasse. D'abord et avant tout, il s'agit d'un instrument de soutien. Good feel', good sound, good notes, good time, voilà ce que dois acquiescer le contrebassiste avant de penser à aller plus loin.

« Remarque que j'essaie, moi aussi, de m'exprimer en tant que soliste. Mais je tiens à livrer des solos qui plaisent à l'oreille. Tant de contrebassistes essaient de faire des acrobaties et se plantent, incitant l'auditoire à prendre une pause à la salle de bain ! Vous savez, un solo doit être musical... »

S'inscrivant dans la tradition, McBride dit essayer de tirer le meilleur de tous les grands contrebassistes. « Mais, tient-il à préciser, j'en vénère trois depuis mon enfance : Ray Brown, Paul Chambers et Ron Carter. Ils sont issus du même arbre. Ils sont eux-mêmes descendants de Jimmy Blanton et d'Oscar Pettiford. Lorsque vint Ron Carter, ce fut une révélation ; ce dernier a parfaitement intégré les caractéristiques de ses prédécesseurs, menant le jeu de contrebasse encore plus loin. »

S'identifiant à ces monstres de l'instrument, Christian McBride se considère de facto accompagnateur, bien avant d'être soliste.

Après avoir été le sideman régulier du saxophoniste Joshua Redman et du pianiste Benny Green, le musicien décidait, l'autisme dernier, de voler de ses propres ailes. Et voici *Gettin' To It*, son premier album solo lancé sur étiquette Verve.

« Dès le départ, relate McBride, j'ai mis cartes sur table avec les gens de Verve : je leur ai dit que je déciderais du processus de création et d'enregistrement. De A à Z. Je voulais faire mes propres affaires, point à la ligne. Verve s'est avéré le seul label qui me laissait la liberté entière de faire mes choses.

« Avec moi, se sont produits les meilleurs musiciens avec qui j'avais préalablement travaillé : Joshua Redman, Roy Hargrove, Steve Turre, etc. Cela c'est passé exactement comme je le désirais. »

Virtuose tout en demeurant relativement conservateur d'approche, McBride envisage son rôle de leader comme il voit celui de la contrebasse : discret. « Trop souvent, croit-il, les leaders essaient d'être à l'avant-plan. Ils veulent faire tous les solos, ils en veulent trop épaïs. »

On imagine la tartine de ce soir...

Le quatuor de Christian McBride, avec notamment le saxophoniste ténor Tim Warfield (ex-Jazz Futures). En première partie, l'ensemble du trompettiste Nicholas Payton. Aujourd'hui, 18 h, au Spectrum, série Jazz Beat.

Voyage au fond des mers... avec les « coquillages sacrés » de Steve Turre

ALAIN BRUNET

Le tromboniste, compositeur, arrangeur et « conquiste » Steve Turre ne m'aurait pas étonné s'il s'était mis à nous psalmodier un baratin mystique à l'endroit de son nouvel instrument de prédilection : la coquille, qu'il considère être l'ancêtre de l'instrument à vent.

Dans le genre *notre mer qui êtes si bleue, que votre conque soit sanctifiée* !...

Hier au Spectrum, il n'en a rien fait, Dieu merci. N'en demeure pas moins que le nom de sa formation, Sanctified Shells, évoque le sacré. Enfin...

Trêve de considérations, ce voyage au fond des mers en aura magnétisé plus d'un. Voyage hautement jazzy, parcouru de couleurs moyen-orientales, africaines et latines — on a d'ailleurs rendu hommage au fameux Machito, pionnier de la musique latine pour grand orchestre.

Une observation, d'entrée : les sons émanant de ces fameux instruments marins ressemblent étrangement à la voix humaine. Voix angélique, voix de tête, voix aérienne.

Pour la plupart trombonistes de profession (à l'exception du trompettiste E.J. Allen), nos « conquêtes » composent un langage orchestral audacieux, bourrasques de trombones et de trompettes emportées par le



Steve Turre et sa sainte conque...

PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

rythme de la batterie de Tommy Campbell et des tambours afro-cubains, brillamment activés par le latino Rolando Guerrero et le Ghanéen Kimati Dinizulu.

Ayant assisté à la première partie ainsi qu'au rappel de ce concert, il me semble que Turre et ses souffleurs de coquille n'auraient pas fait un usage abusif de cette pratique novatrice (ou ancestrale...). Harmonisés, ces instruments peuvent créer un effet plus qu'intéressant, mais je leur préfère person-

nellement un rôle ornemental. Lorsque les coquillages sont utilisés en guise d'introduction, lorsqu'ils colorent les trombones et la trompette, la résultante d'ensemble s'en trouve renforcée. Toute une force de frappe. On avait hier la chance d'entendre des trombonistes plus que performants : Steve Turre n'a plus rien à prouver en ce sens, on en dira autant de Luis Bonilla et Frank Lacy — présents plus tôt cette semaine, dans le cadre du Mingus Big Band.

Si ce concert ne m'a pas semblé mémorable, j'ai trouvé l'expérience enrichissante et revivifiante. Rien d'une coquille vide.

Où avais-je la tête lors de la deuxième partie des Sanctified Shells ? La tête, les oreilles et tout le reste au Théâtre Maisonneuve, où l'on assistait à cette rencontre conviviale, touchante : celle du vétéran des vétérans, le saxophoniste alto Benny Carter, accompagné par le contrebassiste Charlie Haden ainsi qu'Eric Reed, jeune prodige du piano.

Ce grand musicien, un des très rares ayant vécu toutes les époques du jazz, peut encore jouer fort convenablement. Les glissandos veloutés de son alto, une de ses marques de commerce, n'ont rien de chevrotant. S'adressant à la foule, il baratina même un peu de français, évoquant ses escales passées à Paris... en 1935 et 1938 !

L'âge n'a pas rapport

ALAIN BRUNET

L'octogénaire Benny Carter l'a souligné en interview, Toots Thielemans l'a réitéré en concert : les grands jazzmen excluent les conflits de générations.

Fort de ces conseils, j'ai rouvert bien grand mes pavillons auditifs après m'être pointé au Gesù, samedi, 22 h. Y soufflait le multi-saxophoniste Jimmy Heath, qui n'est pas né de la dernière pluie ; une pluie de 1926 nous amenait effectivement le deuxième prodige d'un célèbre trio de frangins, formé du contrebassiste Percy et du batteur Albert.

Petit homme en santé, « mini man » comme l'a baptisé son fils de six pieds deux pouces, 220 livres (a-t-on appris au Gesù, non sans se dilater la rate), Jimmy Heath est un autre de ces increvables protagonistes de la grande musique afro-américaine.

Le répertoire du saxophoniste (se limitant au ténor) sera émaillé de ses propres compositions (*Sassy*, *Bluesville*, etc.), et de standards (*Round Midnight*, *All The Things You Are*, *You've Changed*). Fort beau moment de jazz, cohésion exemplaire entre Percy et Albert Heath (avec qui Jimmy fait équipe depuis des lustres), sans compter le guitariste Tony Purrone et le contrebassiste Ben Brown. La compétence, le plaisir, le jazz des sources.

Minuit trente, c'est dimanche. Commençons la journée (...) par un jam pas piqué des vers, en se branchant sur le 2080... de la rue Clark — l'ex-bar de jazz a été rebaptisé Café Sarajevo. Affalés dans leurs fauteuils, les clients du bar de la rue Clark verront l'atmosphère de leur antre paisible changer dramatiquement. Des spots s'allumeront, une équipe télé procédera à une mise en place un tant soit peu envahissante.

Et voilà le saxophoniste David Murray qui fait son entrée, précédé du producteur André Ménard (qui joue au « roadie », déballant les tables afin de créer un espace propice) et autres collègues top-niveau. David Murray rugirait au saxo ténor, Louis Slavis ferait de même à la clarinette basse, Fred Hopkins et Michel Donato alterneraient à la contrebasse, idem pour les batteurs Idris Muhammad et Daniel Barnes (le batteur du café !) ainsi que pour les pianistes Hilton Ruiz et Aki Takase.

Cigarette au bec, cette dernière démarre avec un *stride* déconstruit, dégligné, à partir duquel se déploie le discours pour le moins enlevé de Murray. Illico, Slavis engage un dialogue qui nous mènera au paradis. Par la suite, Hilton Ruiz tissera de superbes latineries jazzy, dont il détient tous les secrets. Le standard *All The Things You Are*, serti de motifs afro-cubains, aura été relu une deuxième fois en autant de concerts !

Rencontre spontanée ? Niet. On tournait un documentaire à l'endroit de David Murray... Jam arrangé par le gars des vues, jam quand même. Magnifique !

Di Meola / Clarke / Ponty : quand un lever de rideau vole le show aux superhéros...

ALAIN DE REPENTIGNY

Al Di Meola, Stanley Clarke et Jean-Luc Ponty, à un degré moindre, comptent parmi les superhéros du jazz-fusion ou jazz-rock. Les deux premiers ont fait partie avec le batteur Lenny White du groupe mythique de Chick Corea, Return To Forever. Le violoniste Ponty, lui, a joué avec le vénéré Frank Zappa et quelques-unes des sommités du jazz, dont Stanley Clarke lui-même au début des années 70.

Ces trois habitués du Festival de jazz de Montréal avaient donné rendez-vous à leurs fans à la salle Wilfrid-Pelletier, samedi soir, et avaient baptisé leur trio Rite of Strings, un clin d'oeil au *Sacre du printemps* de Stravinski mais aussi un avertissement à tous les inconditionnels de leurs aventures électrisées que ce concert allait privilégier la musique acoustique.

Le trio a d'abord interprété en alternance des compositions des trois musiciens, en commençant par *Song To John* de Clarke, en hommage à Coltrane, *Indigo* de Di Meola et *Memory Canyon* de Ponty, puis chacun y est allé d'un solo d'une dizaine de minutes. Ponty a donné dans la musique planante à laquelle il nous a habitués

et le guitariste Di Meola s'enchaîné quelques thèmes pour finir avec *Mediterranean Sundance*. Entre les deux, le géant Clarke a volé le show avec une brillante démonstration de son savoir-faire, faisant alterner les envolées mélodiques avec des passages carrément percussifs où son pouce frappait les cordes de sa contrebasse.

En rappel, la pièce *Renaissance* de Ponty a donné lieu à un face-à-face inspiré entre Clarke et le violoniste français. Mais ce fut là l'un des rares moments mémorables de ce concert somme toute un peu fade où, chose étonnante, le talent de compositeurs des trois musiciens reléguait au second plan leurs prouesses musicales.

Faut dire qu'après la performance électrisante de Béla Fleck et les Flecktones en lever de rideau, la barre était élevée. A en juger par les ovations répétées qui ont ponctué sa prestation aussi longue que celle du trio vedette — près de 90 minutes —, Fleck a donné le genre de show spectaculaire et un brin racoleur que les spectateurs attendent habituellement des Di Meola, Clarke et Ponty.

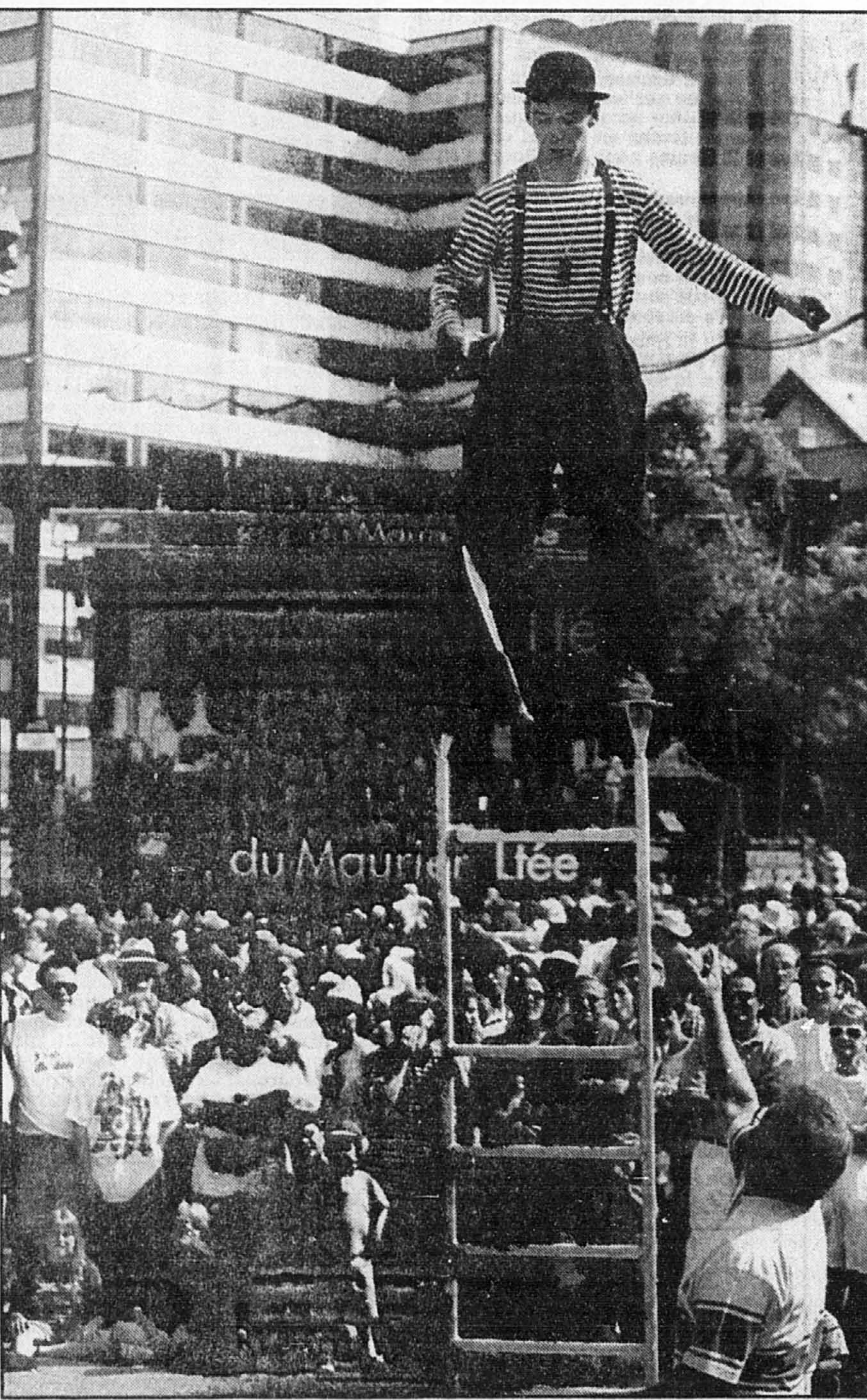
Fleck joue du banjo, mais la technologie lui permet d'en tirer les sons les plus insolites. Ce n'est pourtant rien en comparaison de ce que son copain Flecktones Future

Man tire de son SynthAxe Drumitar, une batterie électronique qui a l'allure d'une guitare croisée avec une cornemuse, quand il ne se sert pas de deux banjos et d'une caisse d'équipement comme d'une batterie. Le showman du groupe demeure toutefois le bassiste Victor Lemonte Wooten, grand champion de l'épate et de l'acrobatie musicale, dont le spectaculaire jeu percussif ne saurait faire oublier sa sensibilité d'accompagnateur.

Le trio avait invité le violoniste et mandoliniste Sam Bush qui a longtemps joué avec Fleck dans le New Grass Revival Band. Ce hippie fraîchement débarqué des sixties était le parfait complice pour Fleck, comme l'était jadis le claviériste Howard Levy.

Mais s'ils nous en mettent plein la vue, Fleck et les Flecktones le font avec humour et sans prétention aucune. Et leurs incursions dans le funk électrique ne sauraient faire oublier qu'ils sont aussi capables d'une musique « pastorale » d'une beauté indéniable.

Samedi soir, en tout cas, le public de Di Meola, Clarke et Ponty mangeait dans leur main.



Devant le grand escalier de l'esplanade, hier après-midi, ce jongleur-acrobate a trouvé un public tellement attentif qu'il a prolongé son numéro après le début du spectacle du Yves Léveillé Quintet, sur la grande scène derrière lui.

PHOTO CHRISTIAN GUAY, La Presse

Gratuits, les ateliers

DANIEL LEMAY

L'affaire s'est perdue dans la masse... Les Rencontres et ateliers du Festival, présentés quotidiennement à 14 h au Café des artistes du Monument national, devaient permettre aux amateurs et aux pros du jazz de rencontrer des musiciens du festival.

Qui parleraient de leur carrière, de leur instrument, de leur vision de la musique. Le tout animé par le jazzman montréalais François Marceau. Parce que l'idée est arrivée sur le tard et que « les journalistes n'en ont pas parlé », les ateliers ont attiré peu de monde malgré la modicité du prix : 10 \$ pour le grand public et 5 \$ pour les membres de la Guilde des musiciens.

Le FIJM a donc décidé d'offrir ses Ateliers gratuitement. Tout ce qu'il faut présenter à la porte, c'est un billet ou un talon de billet d'un spectacle du FIJM. Aujourd'hui, on pourra y rencontrer le batteur américain Peter Erskine (l'atelier sera animé par Aldo Mazza) et demain, son collègue français Aldo Romano. Mercredi, c'est au tour du percussionniste franco-martiniquais Mino Cinelu. La série se termine samedi avec le guitariste John Scofield. Arrivez tôt.



AUJOURD'HUI

MIDI

Place du complexe Desjardins

MIDI 30

12 h 30

Jardins de la Place des Arts

ORUN

13 h

Jardins de la Place des Arts

JOAQUIN DIAZ

14 h

Cinéma du Complexe Desjardins

HALLELUJAH

Rencontres et ateliers,

Monument National

PETER ERSKINE

Terrasse NESCAFÉ

L'ORKESTRE DES PAS PERDUS

Place du Complexe Desjardins

LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ

15 h

Terrasse AIR CANADA

JOAQUIN DIAZ

15 h 30

Place du Complexe Desjardins

LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ

16 h

Place du Maurier Ltée

MIKE MURLEY QUINTET

16 h 30

Cinéma du Complexe Desjardins

HALLELUJAH

17 h

Monument National

JACKY TERRASSON

Salle du Gesù

TRIO MARCAURELLE

Terrasse AIR CANADA

THE RHYTHM AND TRUTH BAND

Terrasse Sun Chips

JASS ET VOUS

Terrasse NESCAFÉ

BIG BAND CÉCÉP ST-LAURENT

18 h

Théâtre Maisonneuve

GARY BURTON-MAKOTO OZONE DUO

MILT JACKSON

Spectrum de Montréal

CHRISTIAN MCBRIDE

Place du Maurier Ltée

RICHARD BAUDELT SEXTET

19 h

Cinéma du Complexe Desjardins

HALLELUJAH

Terrasse NESCAFÉ

CHANTALE THIBEAULT QUARTET

Scène Labatt Blues

CARL TREMBLAY BLUES BAND

20 h

Monument National

DAVID MURRAY, RANDY WESTON

Cabaret du Musée Juste pour rire \$

BENNY GREEN ET DIANA KRALL

TRIO

Terrasse AIR CANADA

MIMI BLAIS

Place du Maurier Ltée

NATHALIE LORIER TRIO

Scène Bleue Dry

JEAN-FRANÇOIS GROULX TRIO

20 h 30

Salle Wilfrid-Pelletier

AL JARREAU

21 h

Spectrum de Montréal

CESARIA EVORA

Salle multimédia du MAC

TROVESI OCTET

Scène du Maurier Ltée

WILLEM BREUKER KOLLEKTIEF

Scène Labatt Blues

POPA CHUBBY

21 h 30

Cinéma du Complexe Desjardins

BIRD, CHARLIE PARKER

22 h

Salle du Gesù

JAMES CARTER

Scène Bleue Dry

MACUYÉ DE CUBA Y LOS AMIGOS

Place du Maurier Ltée

ÉVIDENCE

23 h

Scène du Maurier Ltée

WILLEM BREUKER KOLLEKTIEF

Scène Labatt Blues

CARL TREMBLAY BLUES BAND

Monument National

JACKY TERRASSON

MINUIT

Terrasse NESCAFÉ

CANAILLE

0 h 30

Spectrum de Montréal

POPA CHUBBY



Stanley Pén et Vincent Potel ont composé *Sucre Amer* qu'interprètent, en français Luc de Laroche, en créole Emeline Michel, et en espagnol Irka Mateo (Karen Young, pour la version anglaise, n'apparaît pas sur la photo, de même que les auteurs).

Quatre voix du Québec endossent la cause des coupeurs de canne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Tu te fais bronzer au bord du gouffre/Entends la plainte de ceux qui souffrent » : le « tu » dont il est question ici, c'est chacun de nous, le gouffre, c'est la République dominicaine, et ceux qui souffrent, ce sont les quelques 500 000 Haïtiens qui y sont retenus pour couper la canne à sucre, dans des conditions misérables, au sein de « bateaux », des camps de travail dignes de la Sibérie, soleil de plomb en plus.

Pour amasser des fonds afin d'aider ces Haïtiens, l'écrivain Stanley Pén (auteur notamment de *Le Tumulte de mon sang*) et le musicien Vincent Potel (ex-Bande Magnétique) ont composé une très belle chanson, *Sucre Amer*, interprétée en français par Luc de Laroche, en anglais par Karen Young, en créole par Emeline Michel et en espagnol par Irka Mateo (du duo Tadeo de Marco), soutenus par sept musiciens et treize choristes. Les quatre versions sont réunies sur CD et cassette, en vente depuis une semaine.

« Les « bateaux » existent depuis des décennies, explique Stanley Pén (né à Port-au-Prince et élevé au Saguenay, comme il se plaît à le rappeler). La population est souvent analphabète, surtout dans les campagnes et les secteurs pauvres des villes, reprend-il, et elle est déjà tellement démunie qu'elle a longtemps cru au mirage dominicain. Ils sont aujourd'hui environ 500 000 à survivre là-bas. Pour te donner un exemple, en 1937, le dictateur dominicain Trujillo trouvait qu'il y avait trop d'Haïtiens dans son pays. Il en a donc fait tuer 35 000, comme ça. La communauté internationale s'est émue et a fait des pressions pour qu'il y ait compensation : Trujillo a donc accepté de verser... 200 dollars par tête tuée, 200 \$ qui, au lieu d'être versés aux familles des défunts, ont été empochés par le gouvernement Duvalier ! »

Tous les fonds recueillis par *Sucre Amer* seront versés au Comité québécois pour la reconnaissance des droits des travailleurs haïtiens en République dominicaine, afin de financer des initiatives mises sur pied par

Le camp irlandais du roi Paul recevra 800 enfants chaque été

Associated Press

DUBLIN

Paul Newman est devenu roi, la semaine dernière, le temps de faire barons les généreux donateurs qui l'ont aidé à créer un camp d'été pour enfants malades aménagé dans un château irlandais.

Armé d'une réplique d'une épée celtique pesant 36 kilos, Newman a adoubé le directeur du camp, Kenneth Branagh, et le propriétaire de l'empire médiatique Virgin, Richard Branson, les faisant barons du Château de la bande de Barretstown.

L'Irlande loue le château situé près de Dublin à Paul Newman pour la somme de deux dollars 20 par année.

En contrepartie, le célèbre acteur a transformé le vieux édifice en un camp de vacances doublé d'un centre médical pour les enfants de sept à 16 ans qui souffrent du cancer ou de maladies sanguines.

Le camp du roi Paul recevra 800 enfants chaque été.

les coopératives agricoles et de couture locales.

Je dis bien tous les fonds puisque la production du CD et de la cassette n'a rien coûté : « Le studio (Marko) nous a été prêt, les chanteurs, les techniciens, les concepteurs visuels ont tous travaillé bénévolement et le pressing du disque nous a été offert par Disque-Amérique », relate Stanley Pén.

Outre le caractère caritatif de *Sucre Amer*, on appréciera également cette chanson en soi : réalisée par Pén et Anthony Rozankovic (réalisateur de la Bande Magnétique, entre autres), les quatre versions s'écoulent avec plaisir, les différents timbres de voix et langues leur prêtant à chacune une sonorité distincte.

« J'ai écrit les versions française et créole, explique encore Stanley, Kathleen Fee s'est chargée de l'anglaise et Irka a demandé à faire l'espagnole. En fait, Irka est venue d'elle-même offrir ses services quand elle a eu vent du projet : elle est Dominicaine et, quand elle vivait en République, elle jouait avec Papo Chéri, un percussionniste haïtien qui travaillait le jour dans les cannes à sucre et faisait de la musique avec elle le soir. Il a été abattu dans des conditions mystérieuses un soir et c'est pour cela que nous lui avons dédié cet album... »

Sucre amer, Nan Peyi Sik Anmè, Bitter Sugarcane, Azucar Amargo, la réalité est la même dans toutes les langues. On peut se procurer le CD (12 \$) et la cassette (10 \$) chez Discus, dans tous les YMCA et les YWCA ainsi que chez Discomini. Pour plus d'informations : (514) 523-2434.

Sucre amer, Nan Peyi Sik Anmè, Bitter Sugarcane, Azucar Amargo, la réalité est la même dans toutes les langues. On peut se procurer le CD (12 \$) et la cassette (10 \$) chez Discus, dans tous les YMCA et les YWCA ainsi que chez Discomini. Pour plus d'informations : (514) 523-2434.

InfoBref Bell

Primeurs

Les fameux «scoops» qui font jaser...

InfoBref Bell vous informe tous les jours, dès minuit!

Composez le 875-2355. Au son de la voix, faites le 170.

La Presse

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99 EN MATINÉE TOUS LES JOURS AVANT 18H00

4,99 LA FIEVRE DU MARDI TOUTE LA JOURNÉE

aussi le MERCREDI à 4,99\$ aux DORVAL, ANGRIGNON, LAVAL et VERSAILLES

Notre ligne d'information INFO-FILM: 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 2 au 6 juillet

PARISIEN 866-3856

480 St-Catherine O.

LETTES ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS (SAC) DOLBY 1:40-4:20-7:25-9:45

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 1:15-4:50-8:20

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:30-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS V.F. (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS V.F. (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CENTRE-ÉTOILE 985-5730

1705 St-Catherine O.

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:30-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

LOEWS 861-7437

1554 St-Catherine O.

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 11:55-1:15-3:40-5:00-7:15-9:35

BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

PALACE 866-6991

698 St-Catherine O.

1,50\$ MATINÉE • 2,50\$ EN SOIRÉE (avant 18h00)

OUTBREAK (G) DOLBY dim-lun-mar-jeu 7:15-9:40 mer 9:40

THANK GIRL (13+) DOLBY Tous les jours 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

VILLAGE OF THE DAMNED (13+) DOLBY Tous les jours 2:00-4:00-6:00-8:00-10:00

ROB ROY (16+) DOLBY Tous les jours 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25

EXOTICA (13+) DOLBY Tous les jours 1:45-3:45-5:45-7:45-9:45

BAD BOYS (16+) DOLBY Tous les jours 2:15-4:15-6:15-8:15-10:15

DORVAL 631-8586

760 Ave. Dorval

APOLLO 13 (G) DOLBY Tous les jours 1:00-4:00-7:00-10:00

MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS: THE MOVIE (SAC) DOLBY Tous les jours 12:15-2:30-4:45-6:45-8:45

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

GREENFIELD PARK 671-6129

517 Boul. Taschereau

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 11:55-1:15-3:40-5:00-7:15-9:35

BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

FAMOUS PLAYERS 8 697-8095

(Pointe-Claire) 185 Boul. Hyman

BRIDGES OF MADISON COUNTY (G) DOLBY Tous les jours 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

VERSAILLES 353-7880

Place Versailles

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

LE MIRAGE 324-CINE

9480 Boul. Lacordaire

CASPER (G) DOLBY Tous les jours 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CINÉ ENTREPRISE

LE MIRAGE 324-CINE

9480 Boul. Lacordaire

CASPER (G) DOLBY Tous les jours 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

VERSAILLES 353-7880

Place Versailles

JUDGE DREDD (SAC) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

POCAHONTAS (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

CRIMSON TIDE (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

BATMAN FOREVER (13+) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:15-9:35

COEUR VAILLANT (16+) DOLBY 12:20-2:40-5:00-7:15-9:35

Comment la Joconde est devenue plus souriante avec l'âge...

Agence France-Presse

PARIS

Toutes les hypothèses, y compris les plus farfelues, ont été émises sur son sourire énigmatique, sauf la bonne, à savoir que c'est l'âge et les rides qui ont rendu la Joconde de Léonard de Vinci plus souriante.

Certes, Mona Lisa souriait en posant, il y a près de 500 ans, mais d'un sourire plus doux, moins narquois, avec un regard d'une fixité moindre et sans coquetterie. Accessoirement, son nez était plus saillant et moins épaté qu'il ne semble l'être aujourd'hui.

Ces observations, faites par un chercheur de la technique léonardienne, Jacques Franck, et publiées par la prestigieuse revue *Achademia Leonardi Vinci* (ALV Journal, 1995), de l'historien d'art italien Carlo Pedretti, reposent sur l'analyse des craquelures apparues au fil du

temps sur le tableau le plus célèbre au monde.

Pour mieux souligner son propos, Jacques Franck, peintre et dessinateur, s'est livré à un travail minutieux : estomper sur un tirage photographique agrandi certaines de ces craquelures pour montrer Mona Lisa telle que dans sa prime jeunesse. « L'étrangeté de la chose, ce ne sont pas les craquelures — un phénomène tout à fait normal, écrit-il. C'est que certaines de ces craquelures aient épousé l'anatomie des endroits où se forme le sourire avec une telle opportunité que ce sourire semble s'être intensifié. »

« Ainsi en va-t-il de la commissure gauche des lèvres, qui semble légèrement relevée. D'incompréhensibles femmes ont tenté de l'imiter, généralement en vain, et un médecin californien a même conclu que Mona Lisa était affectée d'une forme de paralysie faciale. Une dégénéres-

cence des nerfs, appelée « Bell's Palsy », provoquant une contraction des muscles près des commissures », souligne le spécialiste.

« C'est ridicule. À y regarder de près, note Jacques Franck, on observe dans le prolongement de la commissure gauche, un petit réseau circulaire de craquelures qui l'ombrent légèrement, donnant l'impression d'une contraction. »

Selon le grand expert scientifique en peintures et vernis Jacques Roire, « ces craquelures sont inévitables. Une peinture posée sur un support et ce support bouge de façon différente. »

« Toutefois, à moins de la conserver à moins 273 degrés Celsius et donc de stopper toute agitation moléculaire, commente Jacques Roire, on voit mal comment les craquelures de la Joconde ne s'agrandiront pas encore. »

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4,99\$

Forfait 1000\$ (contient 1000\$ de 11h00 à 22h00)

Pour informations, appelez 849-7777 de 11h00 à 22h00

Les cinémas sont maintenant ouverts en matinée tous les jours.

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 1995

BERRI 849-FILM

1280 Rue St-Denis

BATMAN À JAMAÏ (v. française) (13 ans) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

CASPER (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

COUCHÉ TARD: Sam: 12:15

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:40-9:30

Couche tard: Sam: 12:15

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:40-9:30

Couche tard: Sam: 12:15

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BROSSARD 640-FILM

Mail Champlain 6400 Boul. Laschereau

MIGHTY MORPHIN POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

SUR LA ROUTE DE MADISON (v. française) (G) * 1:00-4:00-7:00-9:30

Couche tard: Sam: 12:00

CARREFOUR LAVAL 2310-FILM

2310 Boul. Le Carrefour 849-FILM

FACTEUR (LE) (v. française) (G) * 1:15-4:30-7:10-9:25

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

Laissez-passer refusés

BOUCHERVILLE 449-6404

Autoparc 20 St-Catherine

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:00

Laissez-passer refusés

POWER RANGERS (v. française) (G) * 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15

Couche tard: Sam: 11:30

APOLLO 13 (v. française) (G) * 1:00-3:45-6:45-9:25

Couche tard: Sam: 12:0

SPECTACLES

Salles de répertoire

ANDRÉ ROUBLIEV
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 30.

ASHES AND DIAMONDS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

CRUMB
Cinéma de Paris: 16 h 30, 19 h.

DANCE ME OUTSIDE
Cinéma de Paris: 14 h 30.

IL CONFORMISTA
Cinéma Impérial: 21 h.

IMAX - INTO THE DEEP
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 19 h 15.

IMAX - TITANICA (version française)
Vieux-Port de Montréal: 21 h 30.

IMAX - UN PARADIS SOUS LA MER
Vieux-Port de Montréal: 10 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 20 h 15.

PATHER PANCHALI
Cinéma Impérial: 19 h.

READY TO WEAR (PRÊT À PORTER)
Cinéma de Paris: 21 h 30.

ZIGRAIL
Cinéma Parallèle: 18 h, 19 h 30, 21 h 30.

Musique

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
(Église de Saint-Alphonse-Rodriguez)

Hélène Grimaud, pianiste. Chaconne (Bach, arr. Busoni). Pièces op. 116, 117, 118 et 119 (Brahms): 20 h.

ni). Pièces op. 116, 117, 118 et 119 (Brahms): 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Le Royaume des chimères, de Marylène Breault. Jeu, ven., 20 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
 Dès le 5 juillet, *Maurice et Faby*, adapt. de l'oeuvre de Marcel Pagnol, écrite par Bob Oré Abitbol. Mise en scène de Carlo Bengio: 20 h. Jusqu'au 11 juillet.

Variétés

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL (Jardin de Chine)
Musée folklorique Dashinan. Du merc. au dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

WESTMOUNT SQUARE
Groupe de jazz L'Esprit de la nuit: de midi à 14 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Randy Mac: 22 h 30.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auguste Quartet: 21 h 30.

L'AIR DU TEMPS (2194, St-Paul)
Les Gamins du Rythme: 21 h.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis)
Bonnie et Clyde Blues Band: 22 h.

LA BOÎTE FDM (2090, Bennett)
Funky Stuff: 21 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Duo Jean Beaudet: de midi à 14 h; Duo Glenn Bradley: 21 h; Trio Jacques Labelle: de 22 h à 2 h.

PUB STE-THÉRÈSE (2, boul. Labelle, Ste-Thérèse)
Maxime Martin et Ken Scott des Bizarroïdes: 21 h.

La radio rock perd son pionnier Wolfman Jack

Associated Press

BELVIDERE. *Caroline du Nord*

■ Le disc-jockey américain Wolfman Jack, rendu célèbre par sa voix grave, son amour du rock'n'roll et ses hurlements, à la manière d'un loup, est mort samedi à l'âge de 57 ans d'une crise cardiaque.

« The Wolfman » (« l'homme-loup »), de son vrai nom Robert Smith, se fit connaître au début des années 60 en programmant les nouveautés du rock'n'roll sur la station XERE-AM.

Installée au Mexique, cette station de radio possédait un émetteur d'une puissance phénoménale, 250 000 watts, cinq fois la puissance autorisée

alors aux États-Unis. Cela permettait de couvrir tout le territoire américain, où « The Wolfman » devint rapidement l'une des plus célèbres « voix » radiophoniques.

Barbu, corpulement et féroce de films d'horreur — d'où son surnom —, Wolfman Jack interpréta son propre rôle dans le film de George Lucas *American Graffiti*, en 1973. Ses nombreux fans, aux États-Unis mais aussi à travers le monde, purent ainsi découvrir son visage.

Au fil des années, ses programmes furent distribués sous licence par de nombreuses stations de radio à travers les Etats-Unis.

Wolfman Jack était marié et père de deux enfants.

CKOI

96.9 FM

La Presse

Delta Air Lines

Sheraton

New York & Manhattan

NEW YORK CITY

100% Non-Smoking

AM

RECORDS

ISLAND

MOTOWN

COUREZ LA CHANCE
DE **GAGNER**
UN **WEEK-END**
À **NEW YORK** POUR 2
ET D'ASSISTER (L'ACCOMPAGNE
D'ERIC ARSON
DE CKOI)
AU SPECTACLE DE
BARRY WHITE
LE 14 JUILLET 1995.

- Transport aérien courtoisie de
Les lignes aériennes Delta.
- Hébergement courtoisie du
Sheraton Hotel Manhattan.
- 200 \$ U.S. d'argent de poche.

Pour plus de détails
écoutez CKOI 96.9 FM

Les participants doivent être âgés
de 13 ans et plus.

Règlements du concours disponibles à CKOI.
Les fac-similés faits à la main sont acceptés.

Valeur du prix: 1 200 \$

NOM

ADRESSE

VILLE

TÉL. RÉS.

CODE POSTAL

BUR.

QUEL EST LE TITRE DU DERNIER DISQUE DE BARRY WHITE?

Réponse:

ENVOYEZ À:

CKOI 96,9 FM

CONCOURS BARRY WHITE

C.P. 969

Montréal, Qc.

H4G 3M1

LES PETITS CHANTEURS DU MONT-ROYAL

reçoivent
1500 Petits Chanteurs

ACCOMPAGNÉS PAR DES MUSICIENS DE
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES

Mercredi, 5 juillet 1995 • Église Saint-Jean-Baptiste
(rue Henri-Julien - Montréal)

19 h 30
CONCERT
DE GALA

Zangers van Sint Frans
HOLLANDE

Federació Catalana
de Pueri Cantores
ESPAGNE

Mainzer Domchor
ALLEMAGNE

Les Petits Chanteurs
de Liège
BELGIQUE

Moscow Girls Choir Victoria
RUSSIE

Essener Domsingknaben
ALLEMAGNE

Les Petits Chanteurs
du Mont-Royal
CANADA

Kinder-und Jugendchor
der Ursulinen in Graz
AUTRICHE

Antwerps Kathedraalkoor
BELGIQUE

Jugendkantorei St-Hedwig
ALLEMAGNE

Les Petits Chanteurs
du Mont-Royal
CANADA

**TOUS LES
PETITS CHANTEURS
PRÉSENTS**

JEUDI, 6 JUILLET - 18 h 00
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
MESSÉ SOLENNELLE
DE CLÔTURE

**Pueri Cantores**
27^e Congrès international
30 juin au 6 juillet 1995

La Presse

ADMISSION : 18 ans et moins : 5 \$ - Adultes : 10 \$ (BILLETS DISPONIBLES À L'ÉGLISE AVANT LE CONCERT)

Toujours Égale...

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

par Louise Cousineau

18:30 35 — SHOGUN
L'exotisme à son meilleur : cette vieille série qui n'a pas vieilli. Un blanc atterrit au Japon du 18e siècle et découvre une culture complexe et complètement différente de la sienne.

18:59 ② — L'ENFER C'EST NOUS AUTRES
Julie est au jazz et reçoit Gilles Latulippe. Césaria Evoria chante. Julie va border ses téléspectateurs. Louise Forestier fait la cour à Alexandre Jardin.

19:30 **2 — DES JARDINS D'AU-
JOURD'HUI**
Pas moyen de savoir sur
quel jardin Aline va se
poser.

20:00 **10 — QUI VIVE !**
Il y sera notamment question d'une maladie honteuse: les hémorroïdes.

20:30 TV5 — BAS LES MASQUES
Sujet: ces sectes qui ne disent pas leur nom. On y verra notamment Thierry Huguenin, unique rescapé du massacre de l'Ordre du Temple solaire.

21:00 17 — ALTER EGO
 Quel film bizarre: Genevieve Bujold tombe amoureuse d'un gynécologue, mais ce sont des jumeaux joués par Jeremy Irons. David Cronenberg, le maître canadien de l'horreur, a réalisé. Mais ce n'est pas un film d'horreur.



Césaria Evoria

CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX		
SRC	TVA	2 9 9 13	Ce soir		L'enfer c'est nous autres	Des Jardins d'aujourd'hui	Les Aventures du jeune Indiana Jones	Contre vents et passions		Le Téléjournal	Le Point (22-25)	Sport / Météo (23-25)	Formule 1 / Grand Prix	2 9 9 13		
		4 7 8 10 40	Le TVA	Secrets de famille	Beverly Hills, 90210	Qui vive! / Hémorroïdes	Vie des gens riche et...	Minisérie "V" (5/10)		Dynastie		TVA & TVA Sports / Loteries (23:50)		4 7 8 10 40		
RQ	TVA	15 17 24 30 45	Passe-Partout	Le Monde merveilleux de Disney		Mers et merveilles		Route des vacances	Cinéma / ALTER EGO (4) avec Jeremy Irons, Geneviève Bujold			Cinéma / LE RÊVEUR DU PAYS MAGIQUE (4) avec John Ritter		15 17 24 30 45		
		16 30 35 49	DéTECTEURS de mensonges		TéléSéries / Shogun (4/12)		Passion plein air	Le Grand Journal	Baseball / Expos - Cardinals					Sports Plus Extra	16 30 35 49	
CBC		4	Newsday		Rockburn ...	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air		Liberty Street	Just for Laughs	CBC Prime Time News		News	The Golden Girls	4	
		5	Newswatch		Inside Quebec									5		
		6			City Beat									6		
CTV		12	Pulse		E.T.	The Simpsons	Thunder Alley	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Law & Order		CTV News	Pulse	12	
		8 13	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Melrose Place							Nightline	8 13	
ABC		8	News (17:00)	ABC News			The Marshal		Cinéma / BED OF LIES (5) avec Susan Dey, Chris Cooper				News	Nightline (23:35)	8	
		22	News	Star Trek: The Next Generation											22	
		13		E.T.	Roseanne	13										
CBS		3	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope		The Late Show with David Letterman (23:35)	3		
		7	News	CBS News	Jeopardy!	Wheel of...								7		
		8			Wheel of...	Jeopardy!								8		
NBC		5		NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Fresh Prince of Bel-Air		Cinéma / TEARS AND LAUGHTER: THE JOAN AND MELISSA RIVERS STORY (6) avec Joan Rivers, Melissa Rivers				Wimbledon	5		
		10		American...	Extra...							10				
PBS		33	MacNeil / Lehrer Newshour		Nightly Business	Travels in...	Evening at Pops		Battlefield				Cinéma / THE TRIAL (2)		33	
		18				Rod & Reel	Swiss Rail Journeys						Mystery! / Prime Suspect 2		18	
PBS		57	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Language of Life with B. Moyers		The Duchess of Duke Street				Eastenders	Taggart	57		
		6	Global News (17:30)		A Current Affair	E.T.	Coach	Dave's World	Madison	Ray Bradbury	Chicago Hope	Global News	Sports	6		
ONT		12	Cocotte minute	...mannequin	De fil en...	Cuisines rég.	Festival du documentaire		Cinéma / LA GRANDE ILLUSION (1) avec J. Gabin, P. Fresnay				Festival de musique		12	
		24	Take Off	Eric's World	School of Stuff	Taste of Africa	Studio 2 / The Best of		TV0 Mystery / A Pinch of Snuff		Markings		Family Secrets		24	
CABLE		A & E	Police Story		The Rockford Files		Biography: George III		The American Revolution				Law and Order		A & E	
		BRAVO	Antonio Carlos Jobim		Blue Snake		Flow / ... (19:58) Inner Rhythm		Flow / ... (20:59) M. Illman		Music Collector's Dream / Flow		Twin Peaks / Flow (23:53)		BRAVO	
		CANAL D	Animalier: les défis de la vie		Le Prisonnier		Têtes d'affiche: Bob Hope		Christophe Colomb...		XXe Siècle: conquête de l'espace		Mission impossible		CANAL D	
		DISC.	Wildlife int.	Beyond 2000	@ discovery.ca		Birds	Twits and...	Wild Worlds		Choppers	Invention	@ discovery.ca	Wildlife int.	DISC.	
		FOX	Fresh Prince	The Simpsons	Star Trek: The Next Generation		Encounters		Dream On		Matlock		Ricki Lake		FOX	
		FOX(Ont)	Star Trek: The Next Generation		Cheers	Roseanne					Fresh Prince	Cheers	Cops	M*A*S*H	FOX(Ont)	
		MP	Planète Rock		Les Bombes		1 x 5		Rock Velours						MP	
		NW	World News	Bus. Report	NewsWorld's Early Edition		Face Off	Bus. World	Petrie in Prime		CBC Prime Time News		The National	Sports / O.J.	NW	
		RDI	Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Grands Reportages / Las Vegas		Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions		RDI	
		RDS	Moto-marine	Sports 30 Mag		Roller Hockey / Bulldogs - Roadrunners						Sports extrêmes		Sports 30 Mag		RDS
		SE	Skipper (17:20)		Les Chemins du coeur (18:55)			Cinéma...	L'Honneur de la cavalerie				L'Avocat du diable (22:50)		SE	
		TMN	Wilder Napalm (17:15)			Young Ivanhoe (19:15)			Renaissance Man				In the Name...		TMN	
		TSN	Gladiators (17:30)	Sportsdesk	Inside Sports	1995 Wimbledon Tennis Championships				Baseball / Blue Jays - Angels				TSN		
		TV5	Magellan	Cuisine / Vis.	Journal FR2	La Cité volante		Bas les masques / Les Sectes			Paris lumières	Journal belge	Tour / Visions	Cercle... (23-25)	TV5	
		YTV	Super Dave	Video &...	Are You Afraid	Weird Science	Must be Mad!	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk		Super Dave		YTV	
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX		
CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV																

Horoscope

CANCER du 22 JUIN au 22 JUILLET

Il importe de prendre une attitude plus sereine devant les événements qui agitent votre vie amoureuse. Le flot des rancunes ne règlera pas une situation déjà bien assez pénible. D'avantageuses transactions sont prévisibles pour la journée. Cependant, méfiez-vous de ces occasions en or qui peuvent cacher l'intérêt de gens peu scrupuleux.

LION du 23 JUILLET au 23 AOÛT

Soyez prudent aujourd'hui et sachez exercer votre perspicacité. Les pièges ne manquent pas au travail ainsi que dans les affaires familiales. Malgré ce climat un peu tendu, un être cher vous manifestera tant de tendresse que vous tiendrez pour bien peu de chose vos déboires actuels. Une occasion alléchante se présentera. Ne la ratez pas!

VIERGE du 24 AOÛT au 22 SEPTEMBRE

Le soleil lui-même à nouveau sur votre vie. Après une période difficile, vous retrouverez votre vitalité avec bonheur. Vous serez pris par le goût d'entreprendre de nombreux projets. Vous déborderez littéralement d'énergie, ce qui ne manquera pas d'agacer votre conjoint. Prenez la journée pour discuter ensemble de vos relations amoureuses. Chance au jeu.

BALANCE du 23 SEPTEMBRE au 23 OCTOBRE

Votre immaturité affective vous propulse dans toutes sortes de situations rocambolesques. Un peu de folie ne peut qu'accroître votre créativité et votre entourage s'amuse malgré tout de vos excès. Vous poursuivrez l'aventure dans tous les domaines: en affaires comme en société, vous prendrez de grands risques. Essayez tout de même de bien vous alimenter.

SCORPION du 24 OCTOBRE au 22 NOVEMBRE

En tout, aujourd'hui, vous devrez d'abord considérer votre intérêt personnel. Rien ne nuira plus à vos relations avec autrui qu'un faux altruisme. Pénétrez-vous de l'idée que nul mieux que vous ne saurait réaliser vos rêves. Un climat assez malsain engue votre vie affective. Un peu d'air serait souhaitable.

SAGITTAIRE du 23 NOVEMBRE au 21 DÉCEMBRE

Votre orgueil sans bornes vous entraîne dans des situations pénibles. Sachez montrer un peu plus de souplesse dans vos rapports aux autres. Il peut arriver que vous vous sentiez seul au cours de la journée. Mesurez cet isolement à la hauteur de vos exigences pour les autres. Essayez de mener un plus petit train dans vos dépenses sans que le déséquilibre financier vous gâche.

CAPRICORNE du 22 DÉCEMBRE au 20 JANVIER

De brillants résultats sont promis à tous vos projets si seulement vous veillez à suivre strictement un horaire précis. Une relation amoureuse se développera peu à peu et vous ferez prendre conscience des immenses réserves de tendresse que vous teniez cachées. Vous devez craindre un certain refroidissement de vos amitiés.

VERSEAU du 21 JANVIER au 19 FÉVRIER

Attelez-vous à la tâche et terminez ce que vous avez commencé. Vous avez récemment développé la fâcheuse habitude d'abandonner à mi-chemin des projets pourtant passionnants. Profitez de cette période où vous serez doué d'une impressionnante capacité de travail pour rencontrer sans fautes les objectifs que vous vous étiez fixés.

POISSONS du 20 FÉVRIER au 20 MARS

Votre vie familiale sera profondément perturbée par une nouvelle saisissante. Vous devrez déployer des trésors de finesse pour éviter la catastrophe. Votre vive intelligence saura heureusement vous guider vers le plus habile dénouement. Vous résoudrez de nombreux problèmes au travail. Vous pouvez espérer gros de certains investissements récents.

BÉLIER du 21 MARS au 20 AVRIL

Que de dépenses pour un si petit péculé! Vous crevez votre budget par des sorties qui s'avèrent décevantes. Dotez-vous plutôt d'un confortable coussin financier car des investissements importants pourraient vous aider à assier votre avenir professionnel. Alors, un peu plus de mesure! Il y a deux sortes de gens: ceux qui peuvent être heureux et ne le sont pas, et ceux qui cherchent le bonheur sans le trouver.

TAUREAU du 21 AVRIL au 20 MAI

Petit train va loin! Vous avez la ferme volonté de réussir et les astres favoriseront le développement florissant de quelques placements. On pourrait interpréter comme de la méchanceté ce qui n'est chez vous que de la maladresse. Expliquez-vous et la clarté reviendra illuminer votre ciel. Bonne réputation vaut mieux que faux habits.

GÉMEAUX du 21 MAI au 21 JUILLET

Une mauvaise habitude est souvent le pire des patrons. Démontrez plus de fermeté envers vous-même et les complications s'estomperont rapidement. Attelez-vous à la tâche et n'espérez rien de gratuit. La constance dans le travail est le meilleur allié que se puisse trouver. Vous entamez une ère d'épanouissement affectif et on sera vraiment impressionné par vos charmes.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

■ Je suis née le 18 mars 1960 à 9 h 55 à Montréal. J'ai subi de grosses déceptions sur le plan affectif. Ai-je l'ascendant en Gémeaux? Que me réserve l'avenir?

■ En effet, l'ascendant pointé à 22 degrés des Gémeaux, signe d'Air, doué et mutable natal se trouve dans le signe double, mutable et d'Eau des Poissons. La Lune en Sagittaire, en aspect difficile de Venus, les peines de cœur, les ruptures et les éloignements. Mais rien n'est jamais désespéré. A chaque période suffit sa joie et ses possibilités de bonheur. Sensibilité à fleur de peau et vivacité qui peuvent tourner à l'agitation intérieure, inutilement. On dénote aussi beaucoup de décontraction dans les situations difficiles, mais cette forme d'humour vous sauve, finalement, il y a aussi tendance à changer souvent d'avis, vous semblez procéder par oscillation plus que par décision, attendant que les événements vous forcent à agir. Un bon milieu est absolument essentiel à votre épanouissement car vous risquez de vous sentir déprimé en milieu hostile. L'influence de l'entourage est donc importante et conditionne votre vie. Attirance vers la religion, le mystique, au grand sens du terme, ce qui peut donner de franches visions intérieures, de véritables révélations mais là, il faut y aller avec beaucoup de circonspection. Année de contrariétés apparentes et de déceptions. C'est un grand changement de vie qui s'impose et il aura lieu dès l'hiver prochain. Nouvelle façon de voir les choses, les gens et cela va bouleverser, en mieux, votre destin. Marquant surtout à partir d'octobre prochain. Tout s'estompe. Un gain financier non négligeable au cours du prochain hiver.

■ Si vous recherchez la réponse à une question se rapportant à l'astrologie, il suffit d'écrire à VOTRE HOROSCOPE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9, en n'oubliant pas de mentionner l'heure, le jour, l'année et le lieu de votre naissance.

M M M B B L I E R

131 ILE DE MONTRÉAL

M.D.G., 3/1, 4/1, 5/1, 6/1, 7/1, 8/1, 9/1, 10/1, 11/1, 12/1, 13/1, 14/1, 15/1, 16/1, 17/1, 18/1, 19/1, 20/1, 21/1, 22/1, 23/1, 24/1, 25/1, 26/1, 27/1, 28/1, 29/1, 30/1, 31/1, 32/1, 33/1, 34/1, 35/1, 36/1, 37/1, 38/1, 39/1, 40/1, 41/1, 42/1, 43/1, 44/1, 45/1, 46/1, 47/1, 48/1, 49/1, 50/1, 51/1, 52/1, 53/1, 54/1, 55/1, 56/1, 57/1, 58/1, 59/1, 60/1, 61/1, 62/1, 63/1, 64/1, 65/1, 66/1, 67/1, 68/1, 69/1, 70/1, 71/1, 72/1, 73/1, 74/1, 75/1, 76/1, 77/1, 78/1, 79/1, 80/1, 81/1, 82/1, 83/1, 84/1, 85/1, 86/1, 87/1, 88/1, 89/1, 90/1, 91/1, 92/1, 93/1, 94/1, 95/1, 96/1, 97/1, 98/1, 99/1, 100/1, 101/1, 102/1, 103/1, 104/1, 105/1, 106/1, 107/1, 108/1, 109/1, 110/1, 111/1, 112/1, 113/1, 114/1, 115/1, 116/1, 117/1, 118/1, 119/1, 120/1, 121/1, 122/1, 123/1, 124/1, 125/1, 126/1, 127/1, 128/1, 129/1, 130/1, 131/1, 132/1, 133/1, 134/1, 135/1, 136/1, 137/1, 138/1, 139/1, 140/1, 141/1, 142/1, 143/1, 144/1, 145/1, 146/1, 147/1, 148/1, 149/1, 150/1, 151/1, 152/1, 153/1, 154/1, 155/1, 156/1, 157/1, 158/1, 159/1, 160/1, 161/1, 162/1, 163/1, 164/1, 165/1, 166/1, 167/1, 168/1, 169/1, 170/1, 171/1, 172/1, 173/1, 174/1, 175/1, 176/1, 177/1, 178/1, 179/1, 180/1, 181/1, 182/1, 183/1, 184/1, 185/1, 186/1, 187/1, 188/1, 189/1, 190/1, 191/1, 192/1, 193/1, 194/1, 195/1, 196/1, 197/1, 198/1, 199/1, 200/1, 201/1, 202/1, 203/1, 204/1, 205/1, 206/1, 207/1, 208/1, 209/1, 210/1, 211/1, 212/1, 213/1, 214/1, 215/1, 216/1, 217/1, 218/1, 219/1, 220/1, 221/1, 222/1, 223/1, 224/1, 225/1, 226/1, 227/1, 228/1, 229/1, 230/1, 231/1, 232/1, 233/1, 234/1, 235/1, 236/1, 237/1, 238/1, 239/1, 240/1, 241/1, 242/1, 243/1, 244/1, 245/1, 246/1, 247/1, 248/1, 249/1, 250/1, 251/1, 252/1, 253/1, 254/1, 255/1, 256/1, 257/1, 258/1, 259/1, 260/1, 261/1, 262/1, 263/1, 264/1, 265/1, 266/1, 267/1, 268/1, 269/1, 270/1, 271/1, 272/1, 273/1, 274/1, 275/1, 276/1, 277/1, 278/1, 279/1, 280/1, 281/1, 282/1, 283/1, 284/1, 285/1, 286/1, 287/1, 288/1, 289/1, 290/1, 291/1, 292/1, 293/1, 294/1, 295/1, 296/1, 297/1, 298/1, 299/1, 300/1, 301/1, 302/1, 303/1, 304/1, 305/1, 306/1, 307/1, 308/1, 309/1, 310/1, 311/1, 312/1, 313/1, 314/1, 315/1, 316/1, 317/1, 318/1, 319/1, 320/1, 321/1, 322/1, 323/1, 324/1, 325/1, 326/1, 327/1, 328/1, 329/1, 330/1, 331/1, 332/1, 333/1, 334/1, 335/1, 336/1, 337/1, 338/1, 339/1, 340/1, 341/1, 342/1, 343/1, 344/1, 345/1, 346/1, 347/1, 348/1, 349/1, 350/1, 351/1, 352/1, 353/1, 354/1, 355/1, 356/1, 357/1, 358/1, 359/1, 360/1, 361/1, 362/1, 363/1, 364/1, 365/1, 366/1, 367/1, 368/1, 369/1, 370/1, 371/1, 372/1, 373/1, 374/1, 375/1, 376/1, 377/1, 378/1, 379/1, 380/1, 381/1, 382/1, 383/1, 384/1, 385/1, 386/1, 387/1, 388/1, 389/1, 390/1, 391/1, 392/1, 393/1, 394/1, 395/1, 396/1, 397/1, 398/1, 399/1, 400/1, 401/1, 402/1, 403/1, 404/1, 405/1, 406/1, 407/1, 408/1, 409/1, 410/1, 411/1, 412/1, 413/1, 414/1, 415/1, 416/1, 417/1, 418/1, 419/1, 420/1, 421/1, 422/1, 423/1, 424/1, 425/1, 426/1, 427/1, 428/1, 429/1, 430/1, 431/1, 432/1, 433/1, 434/1, 435/1, 436/1, 437/1, 438/1, 439/1, 440/1, 441/1, 442/1, 443/1, 444/1, 445/1, 446/1, 447/1, 448/1, 449/1, 450/1, 451/1, 452/1, 453/1, 454/1, 455/1, 456/1, 457/1, 458/1, 459/1, 460/1, 461/1, 462/1, 463/1, 464/1, 465/1, 466/1, 467/1, 468/1, 469/1, 470/1, 471/1, 472/1, 473/1, 474/1, 475/1, 476/1, 477/1, 478/1, 479/1, 480/1, 481/1, 482/1, 483/1, 484/1, 485/1, 486/1, 487/1, 488/1, 489/1, 490/1, 491/1, 492/1, 493/1, 494/1, 495/1, 496/1, 497/1, 498/1, 499/1, 500/1, 501/1, 502/1, 503/1, 504/1, 505/1, 506/1, 507/1, 508/1, 509/1, 510/1, 511/1, 512/1, 513/1, 514/1, 515/1, 516/1, 517/1, 518/1, 519/1, 520/1, 521/1, 522/1, 523/1, 524/1, 525/1, 526/1, 527/1, 528/1, 529/1, 530/1, 531/1, 532/1, 533/1, 534/1, 535/1, 536/1, 537/1, 538/1, 539/1, 540/1, 541/1, 542/1, 543/1, 544/1, 545/1, 546/1, 547/1, 548/1, 549/1, 550/1, 551/1, 552/1, 553/1, 554/1, 555/1, 556/1, 557/1, 558/1, 559/1, 560/1, 561/1, 562/1, 563/1, 564/1, 565/1, 566/1, 567/1, 568/1, 569/1, 570/1, 571/1, 572/1, 573/1, 574/1, 575/1, 576/1, 577/1, 578/1, 579/1, 580/1, 581/1, 582/1, 583/1, 584/1, 585/1, 586/1, 587/1, 588/1, 589/1, 590/1, 591/1, 592/1, 593/1, 594/1, 595/1, 596/1, 597/1, 598/1, 599/1, 600/1, 601/1, 602/1, 603/1, 604/1, 605/1, 606/1, 607/1, 608/1, 609/1, 610/1, 611/1, 612/1, 613/1, 614/1, 615/1, 616/1, 617/1, 618/1, 619/1, 620/1, 621/1, 622/1, 623/1, 624/1, 625/1, 626/1, 627/1, 628/1, 629/1, 630/1, 631/1, 632/1, 633/1, 634/1, 635/1, 636/1, 637/1, 638/1, 639/1, 640/1, 641/1, 642/1, 643/1, 644/1, 645/1, 646/1, 647/1, 648/1, 649/1, 650/1, 651/1, 652/1, 653/1, 654/1, 655/1, 656/1, 657/1, 658/1, 659/1, 660/1, 661/1, 662/1, 663/1, 664/1, 665/1, 666/1, 667/1, 668/1, 669/1, 670/1, 671/1, 672/1, 673/1, 674/1, 675/1, 676/1, 677/1, 678/1, 679/1, 680/1, 681/1, 682/1, 683/1, 684/1, 685/1, 686/1, 687/1, 688/1, 689/1, 690/1, 691/1, 692/1, 693/1, 694/1, 695/1, 696/1, 697/1, 698/1, 699/1, 700/1, 701/1, 702/1, 703/1, 704/1, 705/1, 706/1, 707/1, 708/1, 709/1, 710/1, 711/1, 712/1, 713/1, 714/1, 715/1, 716/1, 717/1, 718/1, 719/1, 720/1, 721/1, 722/1, 723/1, 724/1, 725/1, 726/1, 727/1, 728/1, 729/1, 730/1, 731/1, 732/1, 733/1, 734/1, 735/1, 736/1, 737/1, 738/1, 739/1, 740/1, 741/1, 742/1, 743/1, 744/1, 745/1, 746/1, 747/1, 748/1, 749/1, 750/1, 751/1, 752/1, 753/1, 754/1, 755/1, 756/1, 757/1, 758/1, 759/1, 760/1, 761/1, 762/1, 763/1, 764/1, 765/1, 766/1, 767/1, 768/1, 769/1, 770/1, 771/1, 772/1, 773/1, 774/1, 775/1, 776/1, 777/1, 778/1, 779/1, 780/1, 781/1, 782/1, 783/1, 784/1, 785/1, 786/1, 787/1, 788/1, 789/1, 790/1, 791/1, 792/1, 793/1, 794/1, 795/1, 796/1, 797/1, 798/1, 799/1, 800/1, 801/1, 802/1, 803/1, 804/1, 805/1, 806/1, 807/1, 808/1, 809/1, 810/1, 811/1, 812/1, 813/1, 814/1, 815/1, 816/1, 817/1, 818/1, 819/1, 820/1, 821/1, 822/1, 823/1, 824/1, 825/1, 826/1, 827/1, 828/1, 829/1, 830/1, 831/1, 832/1, 833/1, 834/1, 835/1, 836/1, 837/1, 838/1, 839/1, 840/1, 841/1, 842/1, 843/1, 844/1, 845/1, 846/1, 847/1, 848/1, 849/1, 850/1, 851/1, 852/1, 853/1, 854/1, 855/1, 856/1, 857/1, 858/1, 859/1, 860/1, 861/1, 862/1, 863/1, 864/1, 865/1, 866/1, 867/1, 868/1, 869/1, 870/1, 871/1, 872/1, 873/1, 874/1, 875/1, 876/1, 877/1, 878/1, 879/1, 880/1, 881/1, 882/1, 883/1, 884/1, 885/1, 886/1, 887/1, 888/1, 889/1, 890/1, 891/1, 892/1, 893/1, 894/1, 895/1, 896/1, 897/1, 898/1, 899/1, 900/1, 901/1, 902/1, 903/1, 904/1, 905/1, 906/1, 907/1, 908/1, 909/1, 910/1, 911/1, 912/1, 913/1, 914/1, 915/1, 916/1, 917/1, 918/1, 919/1, 920/1, 921/1, 922/1, 923/1, 924/1, 925/1, 926/1, 927/1, 928/1, 929/1, 930/1, 931/1, 932/1, 933/1, 934/1, 935/1, 936/1, 937/1, 938/1, 939/1, 940/1, 941/1, 942/1, 943/1, 944/1, 945/1, 946/1, 947/1, 948/1, 949/1, 950/1, 951/1, 952/1, 953/1, 954/1, 955/1, 956/1, 957/1, 958/1, 959/1, 960/1, 961/1, 962/1, 963/1, 964/1, 965/1, 966/1, 967/1, 968/1, 969/1, 970/1, 971/1, 972/1, 973/1, 974/1, 975/1, 976/1, 977/1, 978/1, 979/1, 980/1, 981/1, 982/1, 983/1, 984/1, 985/1, 986/1, 987/1, 988/1, 989/1, 990/1, 991/1, 992/1, 993/1, 994/1, 995/1, 996/1, 997/1, 998/1, 999/1, 1000/1, 1001/1, 1002/1, 1003/1, 1004/1, 1005/1, 1006/1, 1007/1, 1008/1, 1009/1, 1010/1, 1011/1, 1012/1, 1013/1, 1014/1, 1015/1, 1016/1, 1017/1, 1018/1, 1019/1, 1020/1, 1021/1, 1022/1, 1023/1, 1024/1, 1025/1, 1026/1, 1027/1, 1028/1, 1029/1, 1030/1, 1031/1, 1032/1, 1033/1, 1034/1, 1035/1, 1036/1, 1037/1, 1038/1, 1039/1, 1040/1, 1041/1, 1042/1, 1043/1, 1044/1, 1045/1, 1046/1, 1047/1, 1048/1, 1049/1, 1050/1, 1051/1, 1052/1, 1053/1, 1054/1, 1055/1, 1056/1, 1057/1, 1058/1, 1059/1, 1060/1, 1061/1, 1062/1, 1063/1, 1064/1, 1065/1, 1066/1, 1067/1, 1068/1, 1069/1, 1070/1, 1071/1, 1072/1, 1073/1, 1074/1, 1075/1, 1076/1, 1077/1, 1078/1, 1079/1, 1080/1, 1081/1, 1082/1, 1083/1, 1084/1, 1085/1, 1086/1, 1087/1, 1088/1, 1089/1, 1090/1, 1091/1, 1092/1, 1093/1, 1094/1, 1095/1, 1096/1, 1097/1, 1098/1, 1099/1, 1100/1, 1101/1, 1102/1, 1103/1, 1104/1, 1105/1, 1106/1, 1107/1, 1108/1, 1109/1, 1110/1, 1111/1, 1112/1, 1113/1, 1114/1, 1115/1, 1116/1, 1117/1, 1118/1, 1119/1, 1120/1, 1121/1, 1122/1, 1123/1, 1124/1, 1125/1, 1126/1, 1127/1, 1128/1, 1129/1, 1130/1, 1131/1, 1132/1, 1133/1, 1134/1, 1135/1, 1136/1, 1137/1, 1138/1, 1139/1, 1140/1, 1141/1, 1142/1, 1143/1, 1144/1, 1145/1, 1146/1, 1147/1, 1148/1, 1149/1, 1150/1, 1151/1, 1152/1, 1153/1, 1154/1, 1155/1, 1156/1, 1157/1, 1158/1, 1159/1, 1160/1, 1161/1, 1162/1, 1163/1, 1164/1, 1165/1, 1166/1, 1167/1, 1168/1, 1169/1, 1170/1, 1171/1, 1172/1, 1173/1, 1174/1, 1175/1, 1176/1, 1177/1, 1178/1, 1179/1, 1180/1, 1181/1, 1182/1, 1183/1, 1184/1, 1185/1, 1186/1, 1187/1, 1188/1, 1189/1, 1190/1, 1191/1, 1192/1, 1193/1, 1194/1, 1195/1, 1196/1, 1197/1, 1198/1, 1199/1, 1200/1, 1201/1, 1202/1, 1203/1, 1204/1, 1205/1, 1206/1, 1207/1, 1208/1, 1209/1, 1210/1, 1211/1, 1212/1, 1213/1, 1214/1, 1215/1, 1216/1, 1217/1, 1218/1, 1219/1, 1220/1, 1221/1, 1222/1, 1223/1, 1224/1, 1225/1, 1226/1, 1227/1, 1228/1, 1229/1, 1230/1, 1231/1, 1232/1, 1233/1, 1234/1, 1235/1, 1236/1, 1237/1, 1238/1, 1239/1, 1240/1, 1241/1, 1242/1, 1243/1, 1244/1, 1245/1, 1246/1, 1247/1, 1248/1, 1249/1, 1250/1, 1251/1, 1252/1, 1253/1, 1254/1, 1255/1, 1256/1, 1257/1, 1258/1, 1259/1, 1260/1, 1261/1, 1262/1, 1263/1, 1264/1, 1265/1, 1266/1, 1267/1, 1268/1, 1269/1, 1270/1, 1271/1, 1272/1, 1273/1, 1274/1, 1275/1, 1276/1, 1277/1, 1278/1, 1279/1, 1280/1, 1281/1, 1282/1, 1283/1, 1284/1, 1285/1, 1286/1, 1287/1, 1288/1, 1289/1, 1290/1, 1291/1, 1292/1, 1293/1, 1294/1, 1295/1, 1296/1, 1297/1, 1298/1, 1299/1, 1300/1, 1301/1, 1302/1, 1303/1, 1304/1, 1305/1, 1306/1, 1307/1, 1308/1, 1309/1, 1310/1, 1311/1, 1312/1, 1313/1, 1314/1, 1315/1, 1316/1, 1317/1, 1318/